

Monographie des OODIDES

1^{re} PARTIE (1).

OUVRAGE POSTHUME

de M. le baron MAX. DE CHAUDOIR.

(Séance du 14 Juin 1882.)

Caractères des Oodides.

Palpes labiaux à avant-dernier article ou sans poil, ou muni d'un seul poil au côté interne.

Labre avec les deux points pilifères du milieu du bord antérieur toujours plus petits, très rapprochés, quelquefois se confondant en un seul.

Antennes avec les trois premiers articles antérieurs très glabres.

Tarses des mâles dilatés comme dans les *Chlaniens* et revêtus d'une brosse serrée en dessous.

Mésosternum très creux antérieurement.

Abdomen sans plis transversaux.

Tête avec un seul point pilifère près de chaque œil.

Prothorax muni d'un fin bourrelet sur les côtés, mais pas rebordé comme dans les *Féroniens*; jamais de point pilifère dans la rigole latérale vers le milieu ou antérieurement.

Élytres à neuvième intervalle très étroit, linéaire.

Corps toujours parfaitement glabre.

(1) M. A. Sallé ayant trouvé dans les papiers laissés par feu le baron de Chaudoir le manuscrit de la présente Monographie, il le montra à M. le D^r G.-H. Horn, qui l'engagea à le présenter à la Société pour qu'il fut publié. C'est donc à la recommandation de M. le D^r Horn et de M. Sallé qu'on en decida l'impression; mais la Commission de publication trouva ce Mémoire trop volumineux pour le publier d'une seule fois et elle l'a divisé en plusieurs parties.

Genre **Anatrichis** Leconte, Trans. Amer. Phil. Soc., 1853, X, p. 391.

Oodes Dejean.

Ligula apice bisetosa, inter setas distantes recte truncata, obsolete emarginata, utrinque subobliquata, libera; *paraglossæ* longius liberæ, lineares, ligulam superantes, intus subtilissime puberulæ.

Maxillæ subrectæ, apice subarcuatæ, acutissimæ, intus longe pectinatae; lobo inferiore eas æquante, biarticulato, articulo ultimo mobili.

Palpi graciles, *maxillares* articulo ultimo præcedente longiore, apice subrotundato-obtusos.

Antennæ tenues, articulo 3^o sequentibus multo breviores, quam 2^o tamen paulo longiore; 4^o-10^m angustis, elongato-quadratis, 11^o apice acuminato, præcedentibus haud longiore.

Labrum planum, subemarginatum, puncto majore utrinque ad angulos impresso; ad marginem anticum medio puncto latiusculo 2-4 setoso.

Pedes graciles; tarsi antici ♂ articulis 3 primis subdilatis, subtus dense papillois, longitudine sensim decreascentibus, primo basin versus attenuato, longiusculo, sequentibus duobus subquadratis, basi subrotundatis; 4^o utriusque sexus minus anguste cordato, præcedenti subæquali.

Prosternum inter coxas modice productum, rotundatim subcuneiforme, planum, marginatumque; *mesosternum* antice profunde excavatum, sulcatum, sulci marginibus carinatis.

Episterna postica elongata, posterius angustiora, ad margines sat profunde sulcata, levia.

Abdomen segmentis penultimis medio bipunctatis.

Caput epistomo ad angulos anticos haud punctigero, nec juxta marginem anticum transversim impresso.

Elytra punctato-striata, humeris dentatis, striis omnibus impressis.

Corpus supra subtilissime ruguloso-punctulatum.

Cætera ut in *Oodibus*; *habitus* *O. helopioidis*, sed statura multo minor.

Ce genre, qui se distingue surtout par le mode de ponctuation du dessus du corps, diffère des *Oodes* par plusieurs caractères : le bord anté-

rieur de la languette est légèrement échancré entre les soies qui sont très distantes l'une de l'autre ; le pénultième article des palpes maxillaires est plus court que le dernier ; l'extrémité des mâchoires est moins arquée ; il n'y a que 3 points sur le bord antérieur du labre, celui du milieu est plus ou moins large et porte de 4 à 2 poils ; le mode de dilatation des tarsi antérieurs des mâles est autre.

Une seule espèce a été décrite jusqu'ici ; elle habite les États du Sud de l'Union américaine. Je vais en décrire trois nouvelles, dont deux sont originaires des Indes orientales ; la troisième est australienne.

1. *Elytra rudimento striæ præscutellari brevi.*

(*Mentum dente medio acuto.*)

a. *Prothorax basi utrinque impressus.*

α. *Elytra interstitio 8° angustiore, basi valde angustato.*

1. A. MINUTA Dejean (*Oodes*), Spec. des Col., V, p. 677. — Long. 5 1/3 mill.; larg. 2 1/4 mill. — Forme ovale assez allongée. Tête plutôt petite, à peu près carrée, couverte de très petits points et chagrinée entre les points ; épistome en hexagone transversal, derrière les angles postérieurs duquel on aperçoit deux petits points, bien plus marqués que ceux épars sur la tête ; front et vertex légèrement convexes ; col un peu plus large que le front entre les yeux, ceux-ci assez gros, saillants, mais pas tout à fait hémisphériques : près de leur bord interne on voit de chaque côté, en arrière, un point pilifère, et un second, nullement pilifère et plus petit, placé plus en avant ; le rebord des côtés, en avant des yeux, est fin, légèrement arqué, nullement anguleux le point du milieu du bord antérieur du labre est large et porte 4 petits poils très serrés. *Corslet* un peu moins du double plus large à sa base que la tête entre les yeux, mais se rétrécissant fortement en avant, où il est à peine plus large que cette dernière avec les yeux, assez transversal, un peu échancré antérieurement, avec les angles nullement avancés, obtus et arrondis au sommet, les côtés peu arrondis et ne se rapprochant guère près des angles postérieurs qui sont droits, mais avec le sommet légèrement arrondi, la base coupée carrément ; le dessus légèrement convexe seulement dans sa partie antérieure ; aplati postérieurement, avec une fossette ovalaire assez allongée, n'attei-

gnant ni le bord postérieur, ni le milieu de la longueur, et placée vis-à-vis des côtés des pédoncules; la ligne médiane fine, bien marquée, s'arrêtant assez loin de la base et du bord antérieur, près duquel on distingue une légère dépression transversale, un peu arquée; toute la surface très finement pointillée comme la tête et chagrinée de même entre la ponctuation; la rigole latérale très fine, très étroite, longeant un bourrelet latéral également très fin sur toute sa longueur. *Élytres* de moitié plus longues que larges, en ovale un peu plus large que la base du corselet, à laquelle leur base, tronquée carrément, s'adapte exactement sans pédoncule visible; fourlet basal, très étroit, surtout vers les épaules, se termine par une petite dent assez marquée; épaules assez carrées; côtés à peine arrondis vers le milieu, mais légèrement derrière les épaules; extrémité légèrement sinuée sur les côtés et peu obtusément arrondie; le dessus modérément convexe dans les deux sens; stries bien marquées, distinctement crénelées, s'arrêtant brusquement à peu de distance de la base; rudiment préscutellaire court, formé de 2 ou 3 points; devant l'extrémité de la 2^e strie un gros point ombiliqué s'appuyant à l'ourlet basal; intervalles pointillés et chagrinés comme le corselet, peu convexes; le 8^e, plus aplati que les autres, plus étroit que le 7^e, se rétrécit fortement et se relève un peu en arrière près de la base, ainsi que dans sa partie postérieure qui court parallèlement au bord postérieur et se prolonge jusqu'à l'extrémité du premier; les autres s'appuient par leur bout à cette carène postérieure; les deux points du 3^e, placés sur le milieu de sa largeur, le premier vers le milieu, le second aux trois quarts, sont peu distincts, la rigole latérale lisse et profonde, le bourrelet latéral assez relevé, mais fin; le bord postérieur de l'ourlet basal nullement arqué. Tout le dessous du corps finement pointillé et chagriné à peu près comme le dessus. D'un noir de poix modérément luisant, pattes et antennes brunes, les 3 premiers articles de ces dernières, les palpes, les parties internes de la bouche, les genoux et les tarsi d'un ferrugineux plus ou moins brunâtre, le rebord du corselet et des élytres brun.

Louisiane. — 2 individus des deux sexes.

β. *Elytra interstitio 8^o non angustiore, nec basi angustata.*

2. A. INDICA. — Long. 6 1/4 mill.; larg. 2 3/4 mill. — Elle ressemble tellement à la *minuta*, que, sans la différence d'habitat, on eût été tenté

de les confondre ; mais un examen attentif fait découvrir des caractères distinctifs essentiels. La tête est un peu plus chagrinée, mais c'est à peine si l'on y distingue les petits points qui couvrent celle de la *minuta* ; il n'y a pas de points derrière les angles postérieurs de l'épistome ; le point du milieu du bord antérieur du labre est plus étroit et ne porte que 2 poils ; les antennes sont plus fines. Le *corselet* est plus large et s'élargit davantage vers sa base ; les angles antérieurs sont plus arrondis ; la surface est finement chagrinée, et ce n'est qu'avec un très fort grossissement qu'on aperçoit les points dont est parsemé celui de la *minuta* ; la fossette des côtés de la base est bien moins profonde et la ligne médiane moins marquée, le bourrelet latéral beaucoup plus fin. Les *élytres* sont un peu plus larges et plus obtusément arrondies à l'extrémité que dans la *minuta* (même sexe ♀) ; les stries sont plus fines, crénelées de même, et ne se terminent pas aussi brusquement près de la base ; les intervalles sont un peu moins convexes, pointillés de même ; le 8^e n'est ni plus étroit, ni plus plat que le 7^e, il ne devient pas plus convexe vers la base, et c'est à peine s'il se rétrécit. Le dessous du corps et la coloration sont à peu près semblables, les 8 derniers articles des antennes sont plus noirs, les jambes plus roussâtres.

L'individu femelle que je possède vient du Deccan et m'a été vendu par M. Stevens.

b. *Prothorax basi haud impressus*.

3. A. PEDIXOÏDES. — Long. 5 mill. ; larg. 2 1/3 mill. — Plus petite et moins allongée que la *minuta*, colorée de même. Antennes moins longues, à articles moins allongés ; labre comme dans l'*indica*. On retrouve ici le même mode de ponctuation de la surface que dans la *minuta*, c'est-à-dire de petits points semés sur le fond chagriné, mais ils sont plus fins ; il n'y a ni points imprimés sur le front derrière les angles postérieurs de l'épistome, ni trace de fossettes à la base du *corselet*, dont la forme est presque la même, sauf qu'il est un peu plus court et que les angles antérieurs sont un peu plus arrondis, le bourrelet latéral aussi fin que dans l'*indica*. Les *élytres* ne sont pas plus larges, mais elles sont plus courtes et plus obtusément arrondies à l'extrémité ; le dessus est plus bombé ; les stries sont moins profondes, elles sont ponctuées, mais les points sont plus petits et plus espacés, les intervalles sont très plats, pointillés de même, le 8^e est comme dans l'*indica*, les 2 points du 3^e plus marqués, la

carène parallèle au bord postérieur plus obtuse; les stries commencent plus loin de la base et moins brusquement.

Le Musée de Vienne m'a donné un individu femelle de cette espèce, venant des Indes orientales.

2. *Elytra stria rudimentali longa.*

(*Mentum dente medio apice truncato.*)

4. A. AUSTRALASIÆ. — Long. 7 1/2 mill.; larg. 3 1/3 mill. — Notablement plus grande que les précédentes, colorée comme la *minuta*, les 3 premiers articles des antennes, les palpes et les parties internes de la bouche plus clairs. Labre comme dans l'*indica*; antennes tout aussi fines et aussi longues; dent du menton coupée carrément à l'extrémité, ses lobes un peu plus divergents et un peu ridés; superficie chagrinée et pointillée comme dans la *minuta*, la ponctuation plus fine, surtout sur les intervalles qui sont plus lisses. Forme plus élargie que celle de la *minuta* et même de l'*indica*; les *élytres* surtout plus larges et plus arrondies sur les côtés. *Corselet* comme dans cette dernière, les impressions des côtés de la base moins marquées, quoique distinctes. Les stries un peu plus imprimées que dans l'*indica*, ponctuées de même, le rudiment préscutellaire bien plus long et pointillé comme les autres stries, la carène apicale fort obtuse, les 2 points du 3^e intervalle bien marqués; les épisternes postérieurs plus courts, le milieu de l'abdomen plus lisse.

Une femelle, venant de Moretoubay (Australie orientale).

Genre **Oodiellus.**

Ligula apice *haud libera*, obtuse rotundata, bisetosa, setis valde approximatis; *paraglossæ* foliaceæ, latiusculæ, ligulæ omnino lateribus *annatæ*, nec eam superantes, aut recte aut oblique truncatæ, angulo externo plus minusve obtuso, margine antico subtilissime puberulo.

Maxillæ lobo superiore ut in *Anatrichi*; inferiore et si biarticulato, sed articulo ultimo longiore, subovatim dilatato cum præcedente connato, *haud mobili*.

Mentum ut in *Anatrichi*, dente medio semper acuto; lobis subelongatis, acutis, extus parum rotundatis.

Labrum utrinque ad angulos fortius punctato, medio margine puncto minuto, unisetoso.

Prosternum inter coxas haud productum, convexiusculum, tum simplex, tum marginatum; *mesosternum* antice modice excavatum.

Episternum postica minus elongata, ad marginem internum tantum sulcata.

Caput epistomo ad angulos anticos punctigero, pone marginem transversim impresso.

Prothorax subtilissime lateribus marginatus.

Elytra simpliciter striata, humeris obsolete dentatis.

Corpus supra subtilissime rugulosum (chagriné), haud vero punctulatum.

Cætera ut in *Anatrichis*, *hæbitus* brevius ovatus.

J'avais longtemps considéré ces insectes comme des *Anatrichis*, mais la conformation tout autre de la languette et du lobe inférieur des mâchoires ne permet pas de les y laisser; les paraglosses sont très minces, larges et adhèrent aux côtés de la languette jusqu'au bout; les deux soies du bord antérieur de la languette sont très rapprochées l'une de l'autre; les deux articles du lobe inférieur des mâchoires sont soudés ensemble, quoiqu'ils soient bien distincts, le dernier est bien plus long que dans les *Anatrichis*, aux dépens du précédent; il est un peu en forme de cuiller.

J'en connais quatre espèces, toutes américaines.

Peut-être le genre *Oodinus* Motschulsky (Bull. des Nat. de Mosc., 1864, 1, p. 352) ne diffère-t-il pas de celui-ci, mais je ne connais pas l'espèce (*O. piccus* Motsch., loc. cit., p. 353) qu'il y rapporte, et ne puis rien affirmer à ce sujet.

1. *Prosternum inter coxas postice haud marginatum.*

1. OOD. MEXICANUS (1). — Long. 6 mill.; larg. 2 3/4 mill. — Avec

(1) Dans ma collection, cédée à M. F.-D. Godman, était une paire de cet insecte, nommé par Chauvoir *Oodictus mexicanus*. M. H. Baes paraît avoir rapporté le mâle à l'*Oodinus piccus* Motsch. et fait de la femelle l'*Anatrichis alutaceus* Bates, Biologia Centrali-Americana, vol. 1, part. 1, fév. 1882, p. 47 et 48.

une coloration à peu près pareille à celle de l'*Anatrichis minuta* et de l'*indica*, mais plus terne encore que dans celle-ci, surtout sur les élytres des femelles, il se rapproche, par sa forme, du *limbellus*, sans toutefois être aussi raccourci. La tête ne diffère guère par sa forme et ses proportions de celle de l'*A. minuta*, mais elle est finement chagrinée et n'est nullement parsemée de petits points; les deux points derrière les angles postérieurs de l'épistome sont à peine distincts, et ce dernier est coupé transversalement par une impression assez marquée, aboutissant de chaque côté à un point pilifère placé derrière l'angle antérieur; les antennes ne sont pas plus longues, mais elles sont plus minces. Le corselet a presque la même forme, mais il s'élargit un peu plus vers sa base, et ses côtés sont un peu plus arrondis; le dessus est chagriné comme la tête, la ligne médiane plus fine, les impressions basales, quoique visibles, sont beaucoup moins profondes; le bourrelet latéral est infiniment plus fin. Les élytres sont plus courtes, plus larges et plus ovalaires que dans l'*A. minuta*; les côtés sont bien plus arrondis sur toute leur étendue; le dessus est plus bombé; les stries, nettement gravées, sont bien plus fines et lisses; les deux premières se prolongent jusqu'au point ombiliqué où elles se réunissent, le rudiment préscutellaire est long; les intervalles sont tout à fait plans, finement chagrinés dans le mâle, un peu plus distinctement dans la femelle; les 3-4 premiers se rétrécissent un peu vers l'extrémité; le 8° n'est pas plus étroit que le 7°, excepté vers sa base, qui ne devient pas plus convexe, la carène subapicale est moins élevée; les 2 points du 3° intervalle, placés de même, sont plus marqués. D'un noir un peu moins luisant, et terne sur les élytres des femelles; labre, base des mandibules et antennes bruns, le premier article de ces dernières plus ou moins rougeâtre; palpes variés de brun et de ferrugineux; pattes noires, genoux et tarses ferrugineux.

Une paire, originaire du Mexique, m'a été cédée par M. Sallé.

2. OOD. AMAZONUS. — Long. $4 \frac{3}{4}$ mill.; larg. $2 \frac{1}{2}$ mill. — Il diffère du *mexicanus* par sa forme encore plus courte et par sa coloration. Les côtés du corselet sont plus arrondis et les angles postérieurs un peu plus obtus; les côtés du corselet forment avec ceux plus arrondis des élytres, surtout derrière l'épaule, un angle rentrant plus marqué; les élytres sont encore plus courtes, presque rondes, plus bombées, les épaules sont plus arrondies, la dent humérale plus petite; le dessus est strié de même; les

antennes sont tout aussi fines, mais plus courtes. D'un brun plus obscur en dessous qu'en dessus, et assez terne, les bords latéraux du corselet et le rebord des élytres ainsi que les épipleures rougeâtres; les antennes brunes, avec les 3 premiers articles testacés; les palpes, les parties internes de la bouche et le labre, surtout vers les bords, de cette dernière couleur; anus bordé de ferrugineux; pattes de cette couleur, y compris les 4 hanches antérieures et les appendices postérieurs; cuisses légèrement rembrunies.

Un mâle, des bords de l'Amazone, trouvé par M. Bates.

2. *Prosternum inter coxas marginatum.*

3. OOD. LIMBELLUS. — Long. 5 1/2 mill.; larg. 2 1/2 mill. — Il est coloré à peu près comme l'*amazonus*, mais, outre que le bord postérieur du prosternum entre les hanches est visiblement rebordé, sa forme est encore plus élargie, les côtés du *corselet* sont moins arrondis et ne forment pas d'angle rentrant avec ceux des élytres qui sont également moins arqués vers les épaules; il n'y a guère de traces d'impressions sur les côtés de la base du corselet; les épaules sont plus carrées, la dent humérale est plus saillante, le dessus est moins bombé, mais strié exactement de même. La teinte générale est plus claire. Les antennes sont aussi longues que celles du *mexicanus*.

L'individu que je possède est un mâle, également trouvé par M. Bates sur les bords de l'Amazone.

4. OOD. ARECHAVALETÆ. — Long. 4 2/3 mill.; larg. 2 1/5 mill. — Le prosternum est rebordé entre les hanches comme dans le *limbellus*, mais cette espèce est plus petite; le *corselet* est moins large relativement aux élytres, qui sont moins arrondies vers le milieu des côtés, et dont les stries sont plus profondes et les intervalles un peu moins plans, moins chagrinés et plus luisants. La coloration diffère peu de celle du *limbellus*.

Je possède deux individus, dont l'un m'a été donné par M. Putzeys, qui l'avait reçu de M. Arechavaleta comme venant des environs de Montevideo; l'autre a été trouvé par feu Squires près de Rio-Janeiro. Le pre-

mier est un peu plus noirâtre que le second, et les impressions de la base du corselet sont un peu plus distinctes. Tous deux sont des mâles.

Genre **Systolocranius** Chaudoir, Bull. des Nat. de Mosc.,
1857, II, p. 23.

Oodes Wiedemann, Eschscholtz, Dejean, Gory, Laferté.

Chlœnius Boheman.

Ligula lata, apice longius libera, truncata, truncaturæ margine inferiore subrecto, bisetoso, setis distantibus; — *paraglossæ* apice liberæ, lineares, ligulam non superantes.

Maxillæ modicæ porrectæ, valde arcuatæ, acutissimæ, intus minus dense pectinatæ; lobo inferiore arcuato, biarticulato, superiorem æquante.

Palpi modici, tenues; *maxillares* articulis duobus ultimis æqualibus, penultimo elongato-subconico, ultimo omnium tenuiter ovato, basi apiceque attenuato, apice rotundato-truncato.

Mentum breve, valde transversum, minus profunde emarginatum; dente medio brevi, late trigono, apice subrotundato; lobis latis, brevibus extus rotundatis, intus valde divergentibus, apice obtuse angulatis, media basi profundius biimpressa, membrane in fundo sinus non perspicua.

Mandibulæ ut in *Oode*.

Labrum transversum, minus breve, recte truncatum, lateribus angulisque rotundatis; punctis 3 tantum ad marginem majusculis impressis, seta media haud duplici.

Antennæ gracillimæ, thoracis basin aut æquantes, aut breviores; 1° paulo crassiore, parum elongato, cylindrico, 2° sequente vix dimidio brevior, 3° primo longiore, apicem versus perparum incrassato; sequentibus tertio aut æqualibus aut paulo brevioribus, 4° summa basi attenuato, cæteris longissime quadratis, longitudine sensim subdecreascentibus, ultimo præcedente vix longiore, apice rotundato.

Pedes mediocres, modice elongati, fere ut in *Oode*; *tibiæ* anticæ intus profunde emarginatæ, apicem versus parum dilatatæ, intermediæ parce spinulosæ; *tarsi* sat graciles, subtus haud pilosuli; antici ♂ articulis 3

late dilatatis, 1° minore trigono, 2° transverso, lato, quadrato apicem versus subdilatato, 3° basi præcedentis latitudine, quam latus longiore, apicem versus angustato; 4° longiuseculo, angusto.

Prosternum pone coxas sat productum, postice plus minusve obtuse rotundatum, planum, haud marginatum; — mesosternum antice ad repiendum prosterni cuneum profunde excavato-sulcatum.

Episterna postica plerumque latitudine non longiora, posterius valde angustata, punctulata, ad marginem externum haud sulcata.

Abdomen ano ♂ utrinque puncto unico, ♀ punctis duobus, interno a margine postico remoto, impressis.

Caput epistomo ad angulos anticos haud punctigero.

Prothorax posterius valde dilatatus, elytrorum basi interdum paulo latior.

Elytra basi recte truncata, humeris quadratis, dentatis, punctato sulcata, sulcis omnibus impressis, interstitio 8° septimo haud angustiore.

Habitus avatus *Oodis*.

Ce genre, qui comprend la plupart des grandes espèces de ce groupe, se distingue des *Oodes* par la présence de trois gros points seulement sur le devant du labre, par la forte divergence des lobes du menton, qui sont fort courts, et par les élytres profondément sillonnées.

I. *Abdomen segmentis penultimis punctis medio impressis nullis.*

(*Elytra connata, alis nullis.*)

1. *Palpi maxillares articulo ultimo præcedente brevior.*

(*Elytra striis externis marginem basalem attingentibus.*)

1. S. GIGANTEUS Chaudoir, Bull. des Natur. de Mosc., 1854, I, p. 340. — Long. 27 mill.; larg. 10 mill. — D'un noir assez terne, guère plus luisant en dessous; languette, base et lobe inférieur des mâchoires, bords du labre, ainsi que le bout des palpes, ferrugineux, ces derniers bruns. *Tête* plus grosse que dans les autres espèces, col plus épais; les points derrière les angles postérieurs de l'épistome petits, mais bien marqués

derrière eux, entre les yeux, de chaque côté une impression assez marquée et entourée de quelques légères rides; yeux peu saillants, un peu emboîtés derrière dans la saillie de la joue. *Corselet* un peu plus large à son extrémité que la tête avec les yeux, très élargi vers sa base qui dépasse un peu en largeur les élytres entre les épaules, peu transversal, environ de moitié plus large que long, modérément échancré à son bord antérieur, avec les angles nullement avancés et largement arrondis; les côtés le sont faiblement et moins que dans les deux suivants; ils ne se rapprochent point vers la base et forment avec celle-ci un angle droit dont le sommet est un peu arrondi, la base coupée carrément, le milieu seulement très légèrement échancré; le dessus assez convexe dans sa partie antérieure qui s'abaisse fortement vers les angles; il s'aplanit notablement vers la base, de chaque côté de laquelle on voit une impression ovulaire peu profonde et qui reste assez éloignée du bord postérieur; les côtés sont très légèrement aplanis, la partie aplanie se rétrécit beaucoup en se rapprochant des angles antérieurs, la ligne médiane est fine mais bien marquée et n'atteint ni l'un ni l'autre bord; le bourrelet latéral est assez fin et se prolonge le long du bord antérieur, en s'oblitérant complètement vers le milieu. *Élytres* pas plus larges que la base du corselet, de moitié plus longues que larges; coupées carrément à leur base qui n'a pas tout à fait la largeur du corselet, auquel elle s'adapte exactement; côtés très légèrement arrondis près de l'épaule, puis parallèles presque jusqu'aux deux tiers, après quoi ils s'arrondissent vers l'extrémité qui est peu obtuse et très faiblement sinuée de chaque côté; le dessus assez bombé dans le sens transversal, mais à suture rectiligne jusqu'au delà du milieu, après quoi il s'abaisse assez fortement vers l'extrémité, de sorte que le tiers postérieur est très bombé; les stries forment des sillons profonds et étroits dont le fond est distinctement, mais assez finement et densément crénelé; toutes atteignent sans s'affaiblir l'ourlet basal; les deux premières s'y réunissent dans un petit point ombiliqué; le rudiment préscutellaire est long et crénelé comme les stries; les intervalles sont lisses, bien convexes, surtout vers l'extrémité, où ils se réunissent les uns aux autres, tous d'égale largeur, les deux points du 3^e bien distincts et placés comme dans la plupart des *Oodes*; l'ourlet basal se termine par une petite dent, son bord postérieur est presque droit; les deux stries externes, très rapprochées et crénelées comme les autres, occupent le fond de la rigole latérale, le rebord est assez relevé et pas très étroit. Le dessous du corps est lisse; les quatre épisternes postérieurs, les côtés du

métasternum et de l'abdomen sont très finement chagrinés ; les deux épisternes postérieurs sont de plus finement pointillés ; il n'y a pas de points pilifères sur le milieu des trois avant-derniers segments abdominaux.

Il m'a été envoyé par M. Buquet comme venant du Sénégal, et paraît être très peu répandu dans les collections.

2. *Palpi maxillares articulo ultimo præcedenti æquali.*

(*Elytra striis externis marginem basalem haud attingentibus.*)

a. *Corpus supra opacum.*

α. *Elytra breviora, convexiora.*

2. S. GORYI (Buquet) Gory, Ann. Soc. ent. Fr., 1833, p. 229. — Boheman ?, Ins. Calfr., I. p. 161, = *Oodes tenebrioides* Laferté, Rev. et Mag. de Zool., 1852, p. 70. — Long. 17 à 18 mill.; larg. 7 à 7 1/3 mill. — Il ressemble par la forme au précédent, mais il est bien plus petit. La coloration est identique. La tête est plus petite, le col moins épais ; les impressions du front entre les yeux sont à peine sensibles et sans aucune ride. Les côtés du corselet sont plus arrondis entre l'angle antérieur et le milieu, la base descend un peu vers les angles postérieurs qui sont un peu moins arrondis, la partie antérieure du dessus est un peu moins convexe, la ligne médiane plus fine, les impressions des côtés de la base bien moins marquées, plus petites, plus arrondies. Les élytres ont à peu près les mêmes proportions, les côtés ne sont nullement arrondis vers les épaules qui sont plus carrées et ne sont pas plus étroites que la base du corselet ; le dessus est presque aussi bombé dans sa partie postérieure, le fond des stries est moins fortement crénelé, les intervalles sont moins convexes près de la base et sur le disque, les stries 4-7 n'atteignent pas l'ourlet basal, la 4^e et la 7^e sont arquées en dedans à leur base. Le dessous du corps est comme dans le précédent.

Je possède les types de Gory et de M. de Laferté, qui n'offrent aucune différence et qui viennent des possessions françaises et portugaises sur le

Sénégal (5 individus). Il n'est pas certain que l'*Ood. Goryi* de Boheman soit le même insecte; ce dernier vient de Natal.

β. *Elytra longiora, planiora.*

3. S. SULCIPENNIS. — Long. 49 1/2 mill.; larg. 7 3/5 mill. — Cet insecte, dont je ne possède qu'un seul mâle, me semble différer spécifiquement du précédent. Le milieu des côtés du *corselet* décrit une courbe un peu plus forte. Les *élytres* sont visiblement plus allongées; les sillons sont plus profonds, plus fortement crénelés; les intervalles sont plus convexes, le 7^e et le 8^e sont un peu plus étroits et surtout plus relevés que les autres, la 7^e strie n'est point arquée à sa base, et la convexité de la partie postérieure du dessus est visiblement moindre.

Il m'a été vendu par M. Stevens comme venant du Kordofan.

b. *Corpus totum lucidum.*

4. S. LUCIDULUS. — Long. 46 1/2 mill.; larg. 6 1/2 mill. — Il se distingue de suite des trois précédents par sa couleur d'un noir luisant très légèrement irisé. Sa forme est moins allongée et plus régulièrement ovale que celle du *Goryi*. La *tête* ne diffère pas sensiblement; le *corselet* est un peu plus rétréci vers l'extrémité, et son bord antérieur est moins échanuré, mais il ne diffère pas autrement. Les *élytres* sont moins longues, la partie antérieure des côtés est moins parallèle et elles commencent à se rétrécir vers l'extrémité dès avant le milieu; le dessus est notablement moins convexe, surtout dans sa partie postérieure; les stries sont aussi profondes et pareillement crénelées, mais la base de la 7^e reste rectiligne jusqu'à la base; l'extrémité des intervalles est moins convexe, l'extrême base du 8^e, touchant à l'épaule, est brièvement relevée. Tout le dessous du corps, y compris les différents épisternes, est très lisse et très luisant. Les antennes sont plus grêles et un peu plus courtes.

L'individu mâle que je décris a été trouvé à Bagamoïo par M. Schädle, et appartient à M. René Oberthür

II. *Abdomen segmentis tribus penultimis medio punctis duobus piliferis minutis ad ipsum marginem posticum impressis.*

1. *Elytra libera, alas tegentia.*

(*Species opacæ.*)

a. *Elytra elongata, subovata.*

5. S. LINEA Wiedmann (*Oodes*), Germar's Magaz. der Entom., IV, p. 413, = *Oodes grandis* Dejean, Spec. gén. des Col., II, p. 376. — Long. 17 à 18 mill.; larg. 6 1/2 à 7 mill. — Sa forme allongée le distingue de suite des deux suivants, et comme eux il est d'un noir assez terne. Les mâchoires, les côtés du labre et le bout des palpes sont ferrugineux. La tête n'est pas grande, assez carrée, finement chagrinée; les deux points derrière les angles postérieurs de l'épistome sont bien marqués, et près des yeux de chaque côté du front on aperçoit deux ou trois fines rides longitudinales; les yeux sont grands, assez saillants, mais pas hémisphériques; le rebord de la saillie de la joue remonte fort sur leur bord postérieur; le col est un peu plus large que le devant de la tête. Le corselet est un peu moins large que celui du *Goryi*, mais il a d'ailleurs la même forme; le bord antérieur est moins échancré et les angles postérieurs sont moins arrondis au sommet; le dessus est un peu moins convexe et finement chagriné comme la tête; la ligne médiane, les impressions basales et les bourrelets latéraux ne diffèrent point. Les élytres, qui ont exactement la largeur du corselet, sont plus allongées que dans le *Goryi*; la base des côtés est un peu moins rectiligne, l'extrémité moins obtusément arrondie; le dessus, moins convexe, sa partie postérieure surtout, descend bien moins et plus doucement vers l'extrémité; les stries et les intervalles diffèrent peu; ceux-ci se rétrécissent un peu plus vers l'extrémité, où les stries s'approfondissent davantage. Dans cette espèce, les épisternes postérieurs sont un peu moins courts que dans le *Goryi*, mais pour le reste du dessous du corps, qui est un peu plus luisant que le dessus et légèrement irisé sur les côtés, ne diffère guère.

Trois individus des deux sexes, provenant de la Présidence du Bengale.

b. *Elytra breviora, usque ad basim sensim latiora.*

α. *Elytra interstitio 8° basi haud angustato.*

6. S. ELONGATUS. — Long. 15 1/2 mill.; larg. 6 1/10 mill. — Plus grand et plus allongé que le *senegalensis* et coloré de même, quoique un peu moins terne. La tête ne diffère guère; le corselet est un peu moins court et un peu plus arrondi sur les côtés; le disque est plus convexe, surtout antérieurement, où ses côtés sont séparés du bord latéral par un aplatissement assez large, allant du bord antérieur jusque vers la moitié du corselet; la ligne médiane est plus forte, et de chaque côté de la base on aperçoit une impression plus marquée et bien distincte, linéaire et un peu oblique; le bord postérieur est plus sinueux près des angles. Les élytres sont sensiblement plus allongées que dans le *senegalensis*, et, comme dans celui-ci, elles s'élargissent légèrement en avant jusqu'aux épaules, de sorte qu'il n'y a aucune courbe à la base des côtés; la convexité du dessus est la même, mais les stries sont un peu plus profondes et un peu plus fortement crénelées. Le reste ne diffère point du *senegalensis*.

L'individu mâle que je décris a été trouvé par M. H. Schädle à Bagamoïo (Zanzibar), et appartient à M. René Oberthür.

7. S. SENEGALENSIS Harold et Gemminger, Cat., p. 231, = *Oodes sulcatus* Laferté, Rev. et Mag. de Zool., 1852, p. 70; = *S. sulcifer* Chaudoir, Rev. et Mag. de Zool., 1878, p. 88. — Long. 14 à 15 mill.; larg. 5 3/5 mill. — Bien plus court que le précédent proportionnellement et coloré de même. La tête ne diffère pas, si ce n'est qu'elle n'est point ridée près des yeux. Le corselet ressemble davantage à celui du *Goryi* et il a les mêmes proportions, mais les côtés de la base descendent davantage vers les angles postérieurs dont le sommet est encore moins arrondi que dans le *linea*, ce qui fait que toute la base est échancrée en arc de cercle; le dessus est aussi convexe que dans le *Goryi*, chagriné comme dans le *linea*; le bourrelet latéral est plus fin. Les élytres sont bien moins allongées que dans ce dernier et vont en s'élargissant légèrement jusqu'aux épaules qui ont exactement la largeur de la base du corselet; les côtés sont parfaitement rectilignes derrière elles; l'extrémité est conformée de même; le

dessus n'est qu'un peu plus bombé et ne descend pas vers l'extrémité aussi fortement que dans le *Goryi*; les stries sont moins profondes et plus faiblement ponctuées; les intervalles sont plus plans, surtout sur la partie antérieure du disque; le 8^e ne se rétrécit pas vers sa base, il est plus plan, mais son bord interne s'élève un peu au-dessus de la 7^e strie. Les épisternes postérieurs sont à peine plus longs que dans le *Goryi*, et par conséquent un peu plus courts que dans le *linca*.

Trois individus des deux sexes pris par M. Bocandé dans les possessions portugaises sur le Sénégal. Un quatrième, qui était indiqué dans la collection Gory, probablement par erreur, comme venant du Bengale, ne paraît différer que par ses stries un peu plus fortes et plus ponctuées.

β. Interstitio 8^o basi apicque valde angustato.

8. S. BRACHYMORPHUS. — Long. 13 1/2 mill.; larg. 5 3/4 mill. — Cette espèce bien distincte est colorée comme les deux précédentes, mais sa forme est encore plus raccourcie et plus régulièrement ovale que celle du *senegalensis*. Le corselet est moins arrondi sur les côtés. Les *élytres* sont notablement plus courtes, sur une largeur égale; les *éjaules* sont un peu plus étroites que la base du corselet; la base des côtés s'arrondit un peu vers elle; le rétrécissement ne commence que vers le milieu; la rondeur de l'extrémité est un peu plus obtuse; le dessus est plus fortement et assez régulièrement bombé; les stries, sans être plus profondes, sont plus fortement crénelées, les intervalles ne deviennent ni plus convexes ni plus étroits en arrière; le 8^e se rétrécit fortement vers la base et après le milieu, de sorte que la rigole latérale s'y élargit d'autant; au lieu que ce soit le bord interne du 8^e intervalle qui soit élevé au-dessus de la 7^e strie, c'est le bord externe qui s'élève sur la rigole, tandis que l'interne descend en plan incliné et se perd dans la 7^e strie, caractère qui distingue surtout les deux espèces. Les épisternes postérieurs sont un peu plus larges, un peu plus courts, et leur angle postérieur externe est plus arrondi.

Une seule femelle, provenant des mêmes localités et de la même source.

2. *Elytra connata, alis nullis.*

(Species lucida.)

9. S. ALTERNANS. — Long. 15 mill.; larg. 6 mill. — Il se distingue de toutes les espèces connues de ce genre par sa couleur d'un beau noir très luisant, mais, par ses proportions, il se rapproche du *linca*. La tête a la même forme, mais près des yeux, de chaque côté du front, il n'y a qu'un seul petit trait oblique, et les points derrière les angles postérieurs de l'épistome sont plus petits, quelquefois peu distincts. Le corselet est moins court et moins élargi vers sa base; le bord antérieur est plus profondément échancré, et l'échancrure n'est pas en arc de cercle, car en face des côtés du col on y voit des angles rentrants dont le fond est très arrondi et les angles sont plus avancés et un peu moins arrondis; ceux postérieurs le sont au contraire un peu plus; la ligne médiane et les deux impressions basales sont plus profondes et le bourrelet latéral est plus gros. Les élytres sont presque aussi allongées, les côtés sont moins arrondis, surtout après le milieu; le bord antérieur de l'ourlet basal est plus arrondi, ce dernier est plus large extérieurement et son extrémité ne forme pas de dent, mais il est arrondi et très légèrement saillant; le dessus est à peine aussi convexe que dans le *linca*, les stries sont plus profondes et plus distinctement crénelées, la 3^e s'unit à la 4^e et la 6^e à la 7^e assez loin de l'extrémité; les intervalles sont très lisses, plus convexes vers l'extrémité, où les 3^e, 5^e et 7^e sont presque relevés en carène obtuse et se réunissent les uns aux autres; le 8^e est fortement relevé le long de son bord interne et s'aplatit à sa base; le rudiment préscutellaire est plus court; on ne voit aucun point sur le 3^e intervalle; le dessous du corps est plus lisse et plus luisant que dans les autres espèces; les épisternes postérieurs sont cependant légèrement pointillés, et aussi courts que dans le *Goryi*; il n'y a point d'ailes sous les élytres, qui sont soudées. On aperçoit à la base des cuisses intermédiaires, en dessous, une petite saillie dentiforme, au moins dans le mâle; il est à présumer qu'elle n'existe pas dans la femelle, que je ne connais pas.

Deux individus mâles, dont un vient de Delagoabay et l'autre de Nafal.

NOTE. MM. Harold et Gemminger (Catal., p. 231) rapportent encore à

ce genre l'*Oodes sulcatus* Eschscholtz (Zool. Atlas, V, p. 28), mais n'ayant jamais vu cette espèce, originaire des îles Philippines, où elle ne semble pas avoir été retrouvée par le Dr Semper, j'ignore si c'est effectivement un *Systolocranius*.

Je place provisoirement à la suite de ce genre le *Systolocranius impressicollis* Chaudoir, Rev. et Mag. de Zool., 1878, p. 88, = *Oodes validus* Klug, qui n'en n'offre pas tous les caractères; mais comme plusieurs organes importants manquent à l'individu que je possède, je ne me hasarde pas à établir sur cet insecte un genre distinct. Il diffère surtout par la *langnette* dont le bord inférieur de la troncature est très prolongé sur le milieu, avec les côtés, coupés très obliquement, fortement échancrés et les angles externes aigus; — par le *menton*, dont la dent médiane est un peu bifide, et les lobes latéraux plus longs, pas plus divergents que dans les *Oodes* et plus arrondis extérieurement; — par les *antennes*, dont les 4^e, 5^e et 6^e articles sont plus larges et plus aplatis que dans les *Systolocranius* (les suivants manquent à l'individu que j'ai sous les yeux); — par les *pattes* plus robustes, les jambes antérieures plus dilatées vers l'extrémité et prolongées extérieurement en un petit lobe obtus; — par le *dessous du corps* extrêmement lisse, sans la moindre ponctuation, à l'exception des deux points sur les trois avant-derniers segments de l'abdomen et sur l'anus du mâle, qui sont comme dans le *linca*; les *épisternes postérieurs*, plus larges que longs, sont bordés d'un fort sillon sur le devant et les deux côtés. Quant aux *palpes* et aux *tarses*, l'individu que je possède les a perdus.

10. *S. VALIDUS* Klug (*Oodes*), Peters Reise n. Mozamb., p. 164, t. IX, fig. 11, = *S. impressicollis* Chaudoir. — Long. 20 mill.; larg. 8 1/5 mill. — Plus grand et proportionnellement plus large que le *Goryi*. *Tête* à peu près semblable; de chaque côté du front un petit trait plus long et un peu plus senti; yeux plus saillants. *Corselet* plus large, plus arrondi sur ses côtés, un peu rétréci vers sa base, quoique bien moins que vers l'extrémité, pas plus convexe, mais bien plus lisse en dessus; ligne médiane plus imprimée, les impressions de la base bien plus profondes et plus grandes; la dépression des bords latéraux bien plus nettement séparée du disque, surtout dans sa moitié postérieure; le bourrelet latéral un tant soit peu plus gros. *Élytres* de la même longueur, mais un peu plus larges; côtés plus arrondis; épaules moins carrées; dent de l'extrémité

de l'ourlet basal plus aiguë et plus saillante; le dessus moins convexe sur le disque et descendant moins fortement sur l'extrémité; stries plus profondes, au moins aussi fortement crénelées, atteignant toutes l'ourlet basal et se terminant comme dans le *Goryi*; rudiment préscutellaire plus court; intervalles plus lisses, plus convexes; le 8^e se relève tout près de l'épaule en carène obtuse qui y surplombe même le rebord latéral et s'arque en dedans; plus loin, son bord interne est assez élevé sur la 7^e strie, tandis que le côté externe est plat et tombe verticalement sur la 8^e strie; le 9^e est un peu moins étroit que dans le *Goryi*, et les points ombiliqués qui en bordent sans interruption le bord interne sont plus distincts. Les cuisses intermédiaires du mâle sont munies en dessous, près de leur base, d'une petite saillie dentiforme. Le dessus du corps est d'un noir assez luisant, mais moins que le dessous qui est très brillant, comme vernissé et fortement irisé. Les antennes sont brunes; les côtés du labre et les parties internes de la bouche ferrugineux.

Trouvé mort à Monbaz, sur la côte de Zanzibar, par M. Raffray.

En passant par Berlin, j'ai pu examiner le type de l'*O. validus*, ce qui m'a mis à même de reconnaître dans l'insecte décrit par Klug la femelle de mon *S. impressicollis*, qui est tout aussi luisante que le mâle, mais qui est plus large, ce qui, joint à une description insuffisante, m'avait empêché d'y rapporter l'individu trouvé par M. Raffray, provenant d'ailleurs d'une autre localité.

Genre **Thryptocerus** Chaudoir, Bull. de la Soc. des Nat. de Mosc.,
1878, II, p. 74.

Ligula deest.

Palpi desunt.

Maxillæ falcatae, intus dense ciliatae.

Mentum breve, in fundo leviter bisinatum, lobis valde divergentibus, apice subobtusis.

Mandibulae basi latae, parum porrectae, valde arcuatae, apice valde attenuato, acutissimo.

Labrum modicum, anterius angustatum, vix emarginatum, angulis latius

rotundatis, subconvexum, læve, utrinque ad angulos unipunctatum, medio margine obsolete bipunctato.

Antennæ insignes, fractæ (aut geniculatæ), articulis : primo sequentibus quatuor simul sumptis longitudine æquali, subarcuato, basi tenui, apicem versus sensim modice incrassato, secundo sequentibus brevioribus, his inter se æqualibus, tenuibus, prothoracis medium vix superantibus, puberulæ, articulis tribus primis glaberrimis.

Pedes abnormes, nitidi. appendice coxarum posticarum acuminato, *tarsi* articulo quinto utrinque haud ciliato; antici ♂ valde dilatati, articulo 1° trigono, medio apice subangulato, secundo tertioque brevibus, transversis, subquadratis, inter se æqualibus, cunctis utrinque dense longiusque ciliatis, 5° excepto.

Caput parvum, læve, minime impressum, epistomo utrinque ad angulos unipunctato, sutura obsolete, oculis fere planis, genis haud extantibus, modice convexum, subquadrato-rotundatum.

Prothorax magnus, latus, minus brevis, antè valde angustatus, apice profunde emarginatus angulis productis, anguste rotundatis, lateribus modice æqualiterque arcuatis, angulis posterioribus fere acutis, basi obsolete emarginata, supra convexus, lævissimus, haud impressus, linea media obsolete, margine laterali reflexo, deplanato, tenui.

Elytra basi thoracis latitudine, pone humeros obtusiusculos, nec dentatos haud ampliata, basi valde truncata, thoracis basi arcuata annixa, apicem versus sensim angustiora, lateribus posterioribus sat rotundatis, latitudine tertia parte longiora, apice minus obtuse acuminata, supra convexiuscula, lævissima, vix striata, puncti disci nullo, interstitio nono angustissimo, basi et apice evidentius catenulato, stria scutellari rudimentali nulla, sulculo marginali cum margine basali angulum acutum fingente, margine basali latiusculo, extus latiore, apice rotundato.

Prosternum fere simplex, subcuneiforme; mesosternum antice profunde excavatum; *episterna postica* longitudine latiora, trapeziformia, antice et intus tantum sulcata, lævigata.

Abdomen segmentis penultimis punctis nullis impressis; anus medio grossius bipunctatus.

THR. POLITUS (in Mus. Paris). — *Totus niger nitidissimus, antennæ*
(1882) 1^{re} partie, 22.

(*excepto articulo primo nigro*), labrique margine piccis. — Long. 20 mill.; larg. 7 $\frac{2}{3}$ mill.

Il habite Madagascar. Le seul individu connu appartient au Muséum du Jardin des Plantes.

Genre **Polychætus**.

Maxillæ lobo superiore densius intus ciliato.

Mentum dente medio magis porrecto, apice acutius rotundato.

Labrum sat profunde emarginatum.

Antennæ articulo 3^e sequente haud longiore.

Pedes tarsis ut in *Lachnocrepide* subtus dense ciliatis, articulis quam in *Systolocranio* basi minus attenuatis, magis elongato-quadratis (mas latet).

Episterna postica latitudine longiora, posterius angustata, punctulata, vix latioribus sulcata.

Abdomen segmentis penultimis ad marginem posticum medio bipunctatis.

Prothorax basi minus dilatatus, tenuissime lateribus marginatus.

Elytra elongato-ovata, humeris valde rotundatis, minime dentatis, tenuiter subcrenato-striata.

Habitus *Lachnocrepidis parallelæ* sed statura multo major.

Cætera ut in *Systolocranio*.

Le faciès de cette espèce américaine est très différent de celui de tous les *Systolocranius* de l'Ancien Monde, quoique ses caractères génériques l'en rapprochent beaucoup; ce qui la distingue surtout, c'est la vestiture du côté interne des mâchoires et du dessous des tarsi, ainsi que la forme plus rectangulaire des articles de ces derniers; les *élytres* sont tout autrement conformées, car leur base n'est pas coupée aussi carrément, elle est plus arrondie, les épaules le sont assez fortement et ne sont nullement dentées, le bord postérieur de l'ourlet basal décrit une courbe avec la base de la rigole latérale, et on n'y voit point d'angle comme dans les *Systolocranius*. La présence de trois points seulement sur le bord antérieur du labre et la vestiture du dessous des tarsi suffisent pour l'éloi-

gner des *Oodes*. Ne connaissant que la femelle, je ne sais comment sont conformés les tarsi antérieurs des mâles, et si ceux-ci ne présentent pas un caractère distinctif de plus.

1. POL. DEJEANI = *Oodes mexicanus* Dejean, Catal., 3^e éd., p. 30. — Long. 16 mill.; larg. 5 9/10 mill. — Il ressemble assez, à première vue, à la *Stenocrepis robusta*, mais il est plus petit, la base du corselet est plus étroite et les épaulés sont arrondies. Il est d'un noir assez luisant, avec les 8 derniers articles des antennes et les palpes d'un brun très foncé; le bout de ces derniers, les côtés du labre, les parties internes de la bouche et le bout des tarsi sont ferrugineux. La tête est un peu plus allongée que dans l'*Oodes helopioides*, un peu plus lisse, quoique finement chagrinée, la suture de l'épistome, ainsi que les deux points qui touchent à ses angles postérieurs, bien marqués; les yeux plus saillants, sans toutefois être hémisphériques. Le corselet est d'environ moitié plus large que la tête avec les yeux, bien moins long que large, quoique peu transversal, plus allongé que dans l'*helopioides*, assez ressemblant à celui de la *Lachnocrepis parallela*, mais plus rétréci vers les angles postérieurs, qui, de même que les antérieurs et la partie postérieure des côtés, sont plus arrondis; le bord antérieur est plus échancré, les côtés de la base ne descendent pas du tout vers les angles; le dessus n'est pas plus convexe; la ligne médiane est plus imprimée et les deux impressions basales sont assez fortes, un peu sinuées, et n'atteignent pas le bord postérieur; le bourrelet latéral est très fin. Les élytres sont un peu plus larges que le corselet, en ovale assez allongé, beaucoup plus obtusément arrondi à sa base qu'à son extrémité, qui est un peu sinuée sur les côtés; leur longueur dépasse au moins de moitié leur largeur; les épaulés, quoique marquées, sont bien arrondies, les côtés le sont davantage vers les épaulés et après le milieu; le dessus est modérément convexe, les stries sont assez fines et finement crénelées, les 3 premières seules atteignent l'ourlet basal, les suivantes s'oblitérent un peu avant et sont arquées en dedans, la 3^e s'unit à la 4^e et la 6^e à la 7^e, un peu avant l'extrémité, la 1^{re} va rejoindre la base de la 2^e dans un point ombiliqué qui s'appuie à l'ourlet basal, le rudiment préentellaire est assez long; les intervalles sont lisses, peu convexes; à la base et sur le disque ils ont tous la même largeur, mais, vers l'extrémité, les 3^e et 5^e s'élargissent en se relevant un peu, au détriment des 2^e, 4^e et 6^e, qui deviennent de plus en plus étroits, le 8^e devient aussi fort étroit vers l'extrémité, mais fort peu vers la base, le

9^e est très étroit, comme en général dans ce groupe ; les 2 points du 3^e sont placés comme d'ordinaire et modérément imprimés ; le bord postérieur de l'ourlet basal est extrêmement fin, le rebord latéral assez étroit sur toute sa longueur. En dessous, les épisternes sont presque lisses, ceux intermédiaires presque aussi ponctués que ceux du métasternum, qui l'est aussi sur les côtés ; l'abdomen l'est aussi très finement vers ses bords latéraux ; tout le milieu du dessous est lisse.

Un mâle venant du Mexique, et qui faisait partie de la collection Dejean, où il portait le nom de *mexicanus* Chevrolat ; mais l'insecte décrit sous ce nom par cet entomologiste appartient au genre *Crossocrepis*, comme on le verra plus loin.

Je crois qu'une seconde espèce de ce genre est l'insecte que j'ai décrit jadis sous le nom de *Stenocrepis egregia*, que ses paraglosses bien distinctes et sa languette, dont les deux cils apicaux sont distants l'un de l'autre, ne permettent pas de laisser dans ce genre, et qui offre les caractères du genre *Polychætus* ; mais comme je ne connais pas le mâle de l'espèce typique, j'ignore si la dilatation des tarsi y est la même, ce qui, après tout, ne serait pas encore une raison de les séparer.

2. POL. EGREGIUS Chandoir (*Stenocrepis*), Bull. des Nat. de Mosc., 1854, II, p. 341. — Long. 21 mill.; larg. 8 3/4 mill. — Bien plus grand et proportionnellement un peu plus large et moins parallèle, plus ovalaire que le *Dejeani*. Tête pareille, avec une fossette ou impression longitudinale de chaque côté du front entre les yeux, qui n'existe pas dans le *Dejeani*. Corselet plus élargi en arrière, plus arrondi sur la partie postérieure des côtés et aux angles de la base ; disque plus convexe, déprimé triangulairement vers les angles postérieurs, depression qui se rétrécit peu à peu vers le devant des côtés ; impressions des côtés de la base plus profondes ; une impression transversale parallèle au bord postérieur. Elytres plus larges et plus ovalaires, épaules plus largement arrondies, le dessus plus convexe ; strié de même ; stries plus profondes, très distinctement crénelées ; intervalles plus convexes ; l'extrémité des 3^e et 5^e plus élargie que celle des 2^e et 4^e (comme dans le *Dejeani*), les deux points du 3^e placés de même. Dessous du corps pareil. Les deux premiers articles des tarsi antérieurs du mâle plus court et plus transversaux que dans l'*O. helopioïdes*, le 3^e plus long et plus rétréci vers l'extrémité, où il est tronqué

carrément, le 4^e plus long et très étroit. Jambes postérieures droites. Sur le dernier anneau abdominal un pli longitudinal un peu sur la droite. Tout l'insecte est d'un noir plus luisant et comme vernissé.

J'en ai vu deux individus mâles, dont l'un, le type, appartient à M. le comte de Mniszch, le second figure dans la collection du Muséum du Jardin des Plantes sous le nom de *licinoides*. Tous deux sont originaires de Cayenne.

Genre **Oodes** Bonelli, Observ. entom., I, 1809.

Carabus Fabricius.

Ligula cornea, apice longius libera, bisetosa, setis distantibus; — *para-glossæ* membranaceæ, liberæ, lineares, ligulæ æquales aut eam interdum superantes.

Maxillæ apice subhamatæ, intus sparsius ciliatæ; lobo inferiore biarticulato, tenui, articulis liberis.

Palpi graciles, *maxillares* articulis duobus ultimis subæqualibus; ultimo omnium aut tenuiter subovato, aut apice recte truncatulo.

Mentum minus transversum, profundius emarginatum, dente medio simplici, subtrigono; lobis minus divergentibus, acutioribus.

Mandibulæ parum porrectæ, modice arcuatæ, validiusculæ, apice incurvo sat acutæ, supra convexiusculæ intus declives, læves.

Labrum subtransversum planum, antice leviter emarginatum, punctis ad marginem 6 piligeris minoribus impressis, mediis binis minoribus.

Antennæ graciles, thoracis basin plerumque vix attingentes; articulo tertio sequenti æquali, secundo eodem brevior, utroque leviter conico, sequentibus septem angustis elongato-quadratis, ultimo haud longiore, ovato.

Pedes mediocres; *tibiæ* apicem versus perparum dilatatæ; *tarsi* articulis elongatis, tenuibus, subconicis; antice ♂ articulis tribus dilatatis quadratis, primo basi angustiore, secundo haud transverso, tertio latitudine paulo longiore, quarto anguste trigono.

Prosternum pone coxas plus minusve productum (in *centrosterno* ut in *Leuchosternis* in spinam desinente), aut simplex aut marginatum.

Episterna postica plerumque latitudine paulo longiore (in *inornato* tantum elongata); *mesosternum* profunde canaliculatum.

Abdomen, ano ♂ punctis binis, ♀ utrinque duobus ad marginem posticum impressis, segmentis penultimis plerumque punctis duobus minutis ad marginis postici medium impressis (in *nigrita* tantum impunctatis).

Caput mediocre, subquadratum punctis binis minutis ad epistomi angulos posticos impressis.

Prothorax basin versus valde dilatatus, tenuiter lateribus marginatus, puncto piligera nullo ad angulos posticos impresso.

Elytra ovata, sed basi late recteque truncata, prothoracis basi omnino annexa, plus minusve striata, interstitiis parum convexis, tertio bipunctato, nono angustissimo, seriepunctato.

Habitus ovatus fere *Amaræ* cujusdam; — color aut niger aut chalcus supra plerumque opaculus.

Semper *alati*.

Ce genre renferme encore un nombre assez considérable d'espèces dont les caractères mentionnés ci-dessus sont sujets à de légères variations, qui nous serviront en partie à établir des subdivisions, afin de faciliter la détermination. Il est répandu sur presque toute la surface de la terre, à l'exception de l'Amérique méridionale et centrale, où il est remplacé par les *Stenocrepis* et les *Stenous*; il est surtout richement représenté dans diverses régions de l'Afrique et en Australie; l'Europe, l'Asie occidentale et centrale et le nord de l'Afrique n'en possèdent qu'un très petit nombre; on n'en connaît point encore de Madagascar. On trouvera ici la description des espèces nouvelles et des descriptions détaillées de celles que Castelnau a décrites beaucoup trop brièvement, et qui m'ont été obligeamment communiquées par le Musée civique de Gènes.

I. OODES sensu proprio.

*Prosternum inter coxas marginatum.*A. *Prosternum inter coxas usque ad apicem marginatum.*1. *Prosternum postice rotundatum.*a. *Episterna postica utrinque sulcata, elongata, læviora.*

1. O. INORNATUS Castelnau, Nol. on Austr. Col., p. 65, Trans. of the Roy. Soc. of Victoria, 1867, = *O. proximus* Castelnau, loc. cit., p. 65. — Long. 10 1/2 mill.; larg. 4 1/4 mill. — Notablement plus grand que *Phelopioides*, plus allongé et un peu plus pâle. La tête a les mêmes dimensions, et elle est de même finement chagrinée; le col est bien plus rétréci et ses côtés forment, avec le rebord qui remonte sur le bord postérieur des yeux, un angle rentrant bien marqué quoique un peu obtus, ceux-ci plus saillants; les deux points placés derrière les angles postérieurs de l'épistome sont encore plus petits, à peine visibles; le bord inférieur de l'excavation latérale des mandibules plus dilaté; les antennes sont plus fines, plus longues, les 8 articles externes bien plus allongés. Le corselet est plus rétréci vers l'extrémité, ses côtés ne sont pas plus arrondis; le bord antérieur n'est pas échancré en arc de cercle comme dans *Phelopioides*, mais le milieu est trouqué carrément sur la largeur du col, et les côtés remontent obliquement vers les angles antérieurs en formant un angle rentrant arrondi très ouvert; ceux-ci sont obtus et arrondis au sommet, la base est coupée plus carrément et ses côtés descendent bien moins vers les angles postérieurs; le dessus est aussi finement chagriné que la tête, la ligne médiane n'est pas plus imprimée; les impressions latérales de la base sont un peu plus marquées. Les *élytres* sont plus allongées et moins obtusément arrondies à l'extrémité; le dessus est plus plan, surtout sur le disque, les stries sont plus fines et beaucoup moins distinctement ponctuées, les intervalles, très plans, sont aussi finement chagrinés que le corselet, la 4^e strie est moins droite à sa base, et, sans être atquée, elle suit un peu plus la direction de la 3^e; le rudiment présentellaire, quoique très oblitéré, est tout aussi long. La pointe postérieure du prosternum entre les hanches est entièrement entourée d'un rebord, et elle est arrondie; les épisternes antérieurs sont très finement chagrinés; ceux du métasternum sont notablement plus

longs et lisses, à part un petit nombre de petits points; ils sont bordés d'un sillon devant et sur les côtés; le dessous du corps, lisse au milieu, est assez distinctement pointillé sur les côtés du métasternum et de l'abdomen. Les pattes et surtout les tarsi sont plus grêles et plus allongés; les antérieurs sont dilatés de même dans le mâle. Il est coloré de même, mais il est plus luisant et un peu irisé sur les côtés du dessous.

Trouvé sur les bords de la rivière de Paroo, dans le sud de l'Australie. J'en ai sous les yeux trois individus, ainsi que le type, la *proximus*, qui n'en diffère nullement.

b. *Episterna postica latitudine parum longiora, punctulata.*

a. *Palpi apice recte truncati.*

2. O. **LATUS** Castelnau, Not. on Austr. Col., p. 64, Trans. of the Roy. Soc. of Victoria, 1867. — Long. 13 1/2 mill.; larg. 6 mill. — ♀. Bien plus grand et proportionnellement bien plus large que l'*helopioides*. Tête proportionnellement plus petite; palpes plus grêles, coupés très carrément à l'extrémité; articles antérieurs des antennes plus allongés; les points des coins antérieurs de l'épistome plus gros, plus éloignés des angles; ceux derrière les angles postérieurs plus gros. *Corselet* du double plus large à sa base que la tête, encore plus court, un peu moins échancré à son bord antérieur; base presque rectiligne, ne descendant guère vers les angles postérieurs; ceux-ci droits, très légèrement arrondis au sommet; le dessus plus plan antérieurement, avec un trait longitudinal assez marqué de chaque côté de la base, dont le milieu est très finement strié. *Élytres* d'un bon millimètre plus larges que le corselet, à la base duquel elles s'adaptent exactement, mais les épaules dépassent à peine les angles du corselet; elles sont obtuses, pas arrondies au sommet, mais sans dent; côtés assez arrondis, mais moins vers le milieu; extrémité arrondie assez obtusément; le dessus assez convexe, strié à peu près de même; stries finement ponctuées, les extérieures un peu arquées en dedans à leur base, n'atteignant pas l'ourlet basal; intervalles moins plans, les 2 points du 3^e bien marqués; rebord latéral un peu plus relevé; les épisternes postérieurs plus larges et un peu plus courts, la ponctuation des côtés de tout le dessous plus forte et s'étendant davantage vers le milieu; le dessous des tarsi est presque aussi cilié que dans les *Lachnocypris*. D'un brun de poix obscur, très

légèrement bronzé en dessus et peu luisant; mandibules rougeâtres à la base; antennes et cuisses brunes, les trois premiers articles des premières, les palpes, les parties internes de la bouche, les bords du labre, les épipleures et le bord postérieur de l'anus ferrugineux; les jambes et les tarses moins foncés que les cuisses; les bords latéraux du corselet ont une transparence un peu rougeâtre. Le mode de dilatation des tarses antérieurs dans le mâle ne diffère pas beaucoup de celui de l'*Helopioïdes*.

Il se trouve à Roebuckbay, Australie occidentale.

β. Palpi apice rotundati.

x. *Tarsi antici ♂ latius dilatati.*

3. *O. HELOPIOIDES* Fabricius (*Carabus*), Ent. Syst., I, p. 155. — Dejean, Spec. gén. des Col., II, p. 378. — Jacq. Duval, Gener., Carab., pl. 5, fig. 23. — Long. 8 1/2 à 9 1/2 mill.; larg. 3 3/5 à 3 4/5 mill. — Je crois inutile de donner une nouvelle description de cette espèce si connue. Je ferai seulement observer que l'épistome porte deux points près de ses angles antérieurs, et que ceux qui sont placés derrière ses angles postérieurs sont à peine distincts. Dans cette espèce, comme dans toutes celles à prosternum rebordé, et dans les *Oodes* australiens, le 8^e intervalle n'est pas plus étroit que le 7^e, et ne se rétrécit point vers la base comme dans la plupart des espèces de l'Inde et de l'Afrique.

Il paraît être répandu dans toute l'Europe et dans les parties avoisinantes de l'Asie; je n'en ai pourtant pas vu d'individus venant d'Espagne.

xx. *Tarsi antici ♂ angustius dilatati.*

4. *O. GRACILIS* Villa, Col. Europ. Dupl., 1833, p. 33, = *O. similis* Chaudoir, Bull. des Natur. de Mosc., 1837, p. 20; — 1857, II, p. 34, = *O. gracilior* Lambert, Ann. Soc. Linn. Maine-et-Loire, III, p. 307. — Fairmaire et Laboulbène, Faun. franç., p. 60. — Long. 8 1/2 à 9 mill.; larg. 3 1/3 à 3 3/5 mill. — Il se distingue facilement de l'*Helopioïdes* par sa forme plus étroite et plus parallèle, et parce qu'il est en dessus d'un

noir un peu moins terne. Le *corselet* est plus étroit, moins large à sa base, plus arrondi sur les côtés et aux angles postérieurs; les côtés de la base ne descendent presque pas vers ceux-ci. Les *élytres* sont plus allongées, les côtés sont plus arrondis vers les épaules, de manière à former avec ceux du corselet un angle rentrant assez marqué qu'on ne voit pas dans l'*holopioides*, l'extrémité est plus obtuse, surtout dans la femelle; le dessus est un peu plus plan, les stries sont un peu plus fines, ponctuées de même, la 6^e et surtout la 7^e sont bien moins imprimées, sans cependant être effacées, leur base se recourbe plutôt en dedans qu'en dehors; les intervalles sont plus plans, plus lisses et plus luisants. Les épisternes postérieurs sont visiblement plus allongés, la ponctuation du dessous du corps est moins forte; les tarsi antérieurs du mâle sont moins largement dilatés, leurs deux premiers articles sont un peu plus longs et plus étroits; les quatre tarsi postérieurs sont aussi plus grêles, et le dessous est un peu cilié, quoique moins que dans les *Lachnocrepis*.

On trouve cette espèce dans presque tout le midi de l'Europe et dans les parties occidentales de l'Asie.

Motschulsky a décrit sous le nom de *paratetogrammus* un individu du midi de la France qui se rapporte très probablement à cette espèce (Étud. entom., 1858, p. 172). Je présume, sans pouvoir toutefois l'affirmer, qu'il en est de même de ses *desertus* et *paratetus*, venant des régions voisines de la mer Caspienne (ibid., p. 172 et 173).

*c. Episterna postica latitudine haud longiora, sulco obducta,
vix punctata.*

5. O. SCHAUMI. — Un peu plus petit que le *fluvialis* et presque de la même forme, coloré de même, mais plus terne en dessus. Impressions basales du *corselet* plus marquées, arrondies; ligne médiane plus fine. *Élytres* moins allongées, plus ovalaires, bien plus convexes; stries bien plus fines, moins crénelées, le rudiment préscutellaire plus court; intervalles plus plans, plus chagrinés; granulation du 9^e intervalle longuement interrompue au milieu; prosternum entièrement rebordé entre les hanches, à extrémité postérieure arrondie (nullement en forme de coin); épisternes plus courts, entourés d'un sillon, lisses, à part quelques petits points sur la partie postérieure.

Une femelle, rapportée par Schaum de son voyage aux États-Unis, et trouvée probablement dans la Louisiane, a été achetée, avec une partie de sa collection, par le Musée de Berlin où elle porte le n° 41,669.

2. *Prosternum apice postico subacuminatum, cuneiforme.*

6. O. AMAROIDES Dejean, Spec., V, p. 674. — Long. 8 1/3 à 9 1/2 mill.; larg. 3 1/2 à 4 mill. — Plus large, moins allongé, plus régulièrement ovale, plus convexe et plus luisant que l'*hctopisoides*. Tête plus petite, les deux points antérieurs du front, derrière les angles de l'épistome, presque effacés. Antennes plus fines; palpes tronqués très carrément. Corselet moins court, plus rétréci vers son extrémité, plus élargi vers sa base, un peu plus arrondi sur ses côtés; plus lisse et plus convexe, sans le moindre vestige d'impressions sur les côtés de la base; ligne médiane à peine distincte; bourrelet latéral plus fin. Élytres plus larges vers la base, qui a la même largeur que celle du corselet; plus raccourcies, commençant à se rétrécir peu à peu vers l'extrémité bientôt après les épaules; extrémité moins obtuse; le dessus plus voûté; stries plus fines, ponctuées de même, s'affaiblissant un peu vers l'extrémité; intervalles très plans, lisses, ou du moins très indistinctement chagrinés, plus luisants. Dessous du corps ponctué de même; pointe du prosternum plus acuminée, presque en forme de coin dont l'extrémité est un peu arrondie; pattes et tarse surtout très fins.

États méridionaux de l'Union américaine. Six individus des deux sexes.

B. *Prosternum lateribus tantum inter coxas marginatum.*

1. *Episterna postica parce punctulata, lævigata.*

7. O. PARALLELUS Laferté, Ann. Soc. ent. Fr., 1851, p. 271, note 5. — Long. 4 1/2 mill.; larg. 5 4/5 mill. — Il ressemble extrêmement au *fluvialis* américain. La tête est un peu plus grande, les points aux angles postérieurs de l'épistome sont plus marqués. Le corselet est un peu moins rétréci vers l'extrémité, le bord antérieur moins fortement et plus régulièrement échancré en arc de cercle, les côtés sont faiblement et uniformément arrondis, sans que leur courbe soit plus accentuée sur le

milieu, comme dans le *fluviatis*; les côtés de la base, qui est coupée plus carrément, ne descendent point vers les angles. Les *élytres* sont un peu plus allongées, mais leur forme est d'ailleurs la même dans les femelles; le dessus est un peu moins convexe, et elles sont striées de même. Le dessus du corps est un peu plus terne, tandis que le dessous est au contraire plus luisant et même irisé; les épisternes postérieurs sont parsemés de points bien moins serrés, séparés par un fond très lisse.

Deux femelles, dont l'une, le type de Laferté, a été trouvée dans le nord de l'Indostan par le D^r Bacon; l'autre vient du Deccan (Adams). Un troisième exemplaire, faisant partie du Musée de Gènes, est originaire de Malacca.

2. *Episterna postica dense ruguloso-punctata.*

8. O. AMERICANUS Dejean, *Species gén. des Col.*, II, p. 377. — Long. 12 à 14 mill.; larg. 5 $\frac{1}{2}$ à 6 $\frac{1}{3}$ mill. — Il est bien plus grand que l'*hetopioides*, mais il lui ressemble par la forme; cependant il est proportionnellement plus large et moins parallèle. La tête ne paraît guère différer. Le corselet est plus rétréci vers l'extrémité et plus arrondi un peu après le milieu des côtés; le sommet des angles antérieurs est un peu moins arrondi, tandis que celui des angles de la base l'est un peu plus; celle-ci est plus bisinuée; le bourrelet latéral un peu plus gros. Les *élytres* ne sont pas moins longues, mais elles sont un peu plus larges et moins parallèles; l'angle rentrant que la base de leur côté forme avec ceux du corselet est un peu plus marqué; comme dans l'*hetopioides*, l'extrémité est plus obtuse dans la femelle que dans le mâle; le dessus est plus convexe dans les deux sexes; il n'y a guère de différence dans la direction des stries qui sont plus ou moins fortement mais toujours bien distinctement et finement crénelées dans le fond; les intervalles sont quelquefois un peu plus convexes. Les épisternes du prosternum sont presque lisses; ceux du métasternum et les côtés de l'abdomen sont finement mais densément rugueux, moins lisses que dans l'*indicus*, et ils n'ont jamais le brillant et le reflet irisé de cette espèce. La coloration est à peu près la même que celle de l'*hetopioides*; il n'y a pas de brun aux coins postérieurs du corselet, et le dessus du corps est un peu moins terne. Les

articles dilatés des tarsi antérieurs des mâles sont moins larges et plus allongés.

Outre le type mâle de la collection Dejean, dans lequel les intervalles sont très aplatis, j'en possède deux mâles et une femelle provenant des États-Unis.

9. *O. FLUVIALIS* Leconte, List of Col. of North America, New. Spec., 1863, p. 13. — Long. 11 1/2 à 14 mill.; larg. 4 9/10 à 5 9/10 mill. — Il ressemble tellement à *l'americanus* qu'il est aisé de les confondre; il est proportionnellement plus étroit et les femelles surtout ont les élytres plus parallèles et encore plus obtuses à l'extrémité; la crénulation du fond des stries est bien plus fine; les épisternes du métasternum sont un peu plus allongés.

Il se trouve dans le Far-West américain et au Canada. J'en possède un type mâle qui m'a été envoyé par M. le Dr Leconte, et trois autres des deux sexes. Trois autres femelles que j'ai sous les yeux appartiennent à M. René Obertlür, et une quatrième au Musée de Gènes.

II. *ODES spurii.*

Prosternum inter coxas haud marginatum.

A. *Elytra interstitio 8° præcedente angustiore, basi et apice angustissimo, lineare.*

1. *Prosternum inter coxas muticum.*

a. *Palpi apice truncati.*

α. *Abdomen segmentis punctis setigeris nullis.*

10. *O. ELLIPTICUS* Laferté, Rev. et Mag. de Zool., 1852, p. 71. — Long. 17 1/2 à 20 mill.; larg. 8 4/5 à 9 1/8 mill. — Beaucoup plus grand et proportionnellement bien plus élargi que *l'helopioides*; plus ovalaire. Tête semblable. Corsetlet plus élargi en arrière, un peu plus court; bord antérieur moins échancré, angles moins avancés, plus arrondis; base descendant moins vers les angles postérieurs dont le sommet est plus arrondi;

de chaque côté du milieu de la base, en face de la troisième strie des élytres, on aperçoit une très légère saillie angulaire; ligne médiane plus marquée; de chaque côté de la base, en face de l'angle du bord postérieur, à quelque distance de celui-ci, on voit un point enfoncé allongé. *Élytres* de plus d'un millimètre plus larges que la base du corselet un peu après le milieu, où elles atteignent leur plus grande largeur, mais à leur base exactement de la largeur de celle du corselet, plus arrondies sur les côtés qui ne sont point parallèles, pas plus obtusément arrondies dans la femelle que dans le mâle à l'extrémité qui est conformée à peu près comme dans l'*heltopioides* ♂; le dessus sensiblement plus convexe; stries plus fortes, crénelées dans le fond, comme celles de l'*americanus*; intervalles un peu plus convexes; les deux points du 3^e placés de même; le 8^e bien plus étroit que le 7^e, rétréci vers la base, où il ne forme qu'une ligne élevée très fine, et également rétréci notablement dans sa partie postérieure; rebord latéral plus relevé; la base et l'extrémité des stries conformées de même. Prosternum plus cunéiforme entre les hanches que dans l'*americanus*, et sans rebord; ses épisternes nullement ponctués, mais finement chagrinés; épisternes du métasternum plus larges que dans l'*heltopioides*, plus finement chagrinés. Abdomen plus lisse, sans points imprimés sur le milieu des pénultièmes segments. Dilatation des tarsi antérieurs des mâles presque pareille. Antennes plus grêles; articles 4-11 plus allongés et plus étroits; palpes aussi plus grêles, leur dernier article tronqué très carrément. Coloration d'un noir moins terne, sans reflets irisés sur les côtés du dessous; base des antennes et palpes tout à fait noirs; pas de teinte brunâtre aux coins postérieurs du corselet.

Je possède les types de M. de Laferté et les deux sexes de cette espèce découverte par M. Bocandé dans les possessions portugaises sur le Sénégal.

β. Abdomen segmentis punctis setigeris ad marginem posticum evidentibus.

11. O. GUINEENSIS. — Long 20 mill.; lat. 8 mill. — On le confondrait facilement avec l'*ellipticus*, dont il a la taille, mais dont il diffère par des caractères très importants. Le *corselet* est moins large et un peu moins court; la ligne médiane du dessus est moins marquée, et il n'y a pas de trace de points allongés qu'on voit très distinctement sur les côtés de la

base du précédent. Les *élytres* sont un peu plus étroites et plus parallèles; elles sont striées de même; la crénelure des stries ne diffère pas, mais le 8^e intervalle est fortement ridé sur toute sa longueur, au lieu d'être lisse comme dans l'*ellipticus*. Les épisternes postérieurs sont un peu plus allongés; il y a près du milieu de chacun des trois avant-derniers segments de l'abdomen deux points ségères assez gros qui manquent complètement dans l'*ellipticus*. Les palpes, le menton et les deux points des angles antérieurs de l'épistome, ainsi que tout le reste, sont comme dans l'*ellipticus*.

Cet insecte, qui vient de Guinée, a été acheté à la vente de la collection d'Edwin Brown par M. Sallé, qui l'a cédé à M. Oberthür. Je pense, d'après l'étiquette qui se trouve sur l'épingle, qu'il faisait partie de la collection de M. Buquet, vendue à M. James Thomson, puis revendue par celui-ci à feu Brown.

b. *Palpi apice rotundati.*

α. *Epistoma margine antico haud marginato.*

(*Labrum medio haud excavatum.*)

x. *Epistoma puncto nullo juxta angulos anticos impresso.*

12. O. NIGRITA Chaudoir, Bull. des Nat. de Mosc., 1843, p. 757, = *O. Goryi* Laferté, Ann. Soc. ent. Fr., 1851, p. 270; = *O. lucidus* Gerstäcker, Beitrag. zur Faun. v. Zanzibar, 1866, p. 21 (1). — Long. 16 mill.; larg. 7 3/4 mill. — Il ressemble à l'*ellipticus*, mais il est plus petit et de forme plus raccourcie; le dernier article de ses quatre palpes n'est pas trouqué carrément, mais obtusément arrondi à l'extrémité. La tête est un peu plus petite, et la saillie de la joue se borne à remonter légèrement sur le côté postérieur de l'œil, ce qui fait paraître celui-ci plus saillant; le bord antérieur de l'épistome n'est point rebordé, et il n'y a pas de point pilifère près de ses angles antérieurs; on ne voit pas aussi sur le milieu du labre la dépression qu'on y remarque dans les espèces suivantes (à l'exception du *cha-cochrous*). Le *corcelet* a des proportions

(1) Cette dernière synonymie est établie d'après l'examen du type au Musée de Berlin.

moindres ; il est encore moins échancré à son bord antérieur, et ses côtés sont un peu moins arrondis ; la base et le dessus ne diffèrent pas. Les *élytres* sont plus raccourcies et plus arrondies sur les côtés ; les stries, disposées de même, sont moins fortement crénelées ; la dent humérale est plus visible. Le dessous du corps ne diffère guère, et il n'y a également pas de points pilifères sur les avant-derniers segments abdominaux.

J'avais d'abord décrit cette espèce sur un individu trouvé dans le Kordofan, dont ne diffèrent point les individus trouvés au Sénégal, que M. de Lalerte a décrits sous le nom de *Goryi* et qui sont également en ma possession et en celle du Musée de Gènes.

Un individu femelle venant du Gabon, cédé à M. Oberthür, diffère des précédents par ses stries plus fines, moins ponctuées, et dont les intervalles sont très plans.

xx. *Epistoma juxta angulos anticos utrinque punctatum.*

13. O. VARIANS. — Long. 15 à 17 1/2 mill.; larg. 6 3/4 à 8 mill. — Il ressemble beaucoup par sa taille et sa forme au *Simous nigriceps* Wiedeman, mais c'est un vrai *Oodes*. Il est en dessus noir ou d'un bronzé assez luisant, sans reflets cuivreux ; le dessous est noir, à reflets plus ou moins irisés ; les bords du labre ferrugineux ; les palpes, les trois premiers articles des antennes et les tarsi noirs ; les huit derniers articles des antennes d'un brun quelquefois rougeâtre. Comparé à l'*heliopioïdes*, outre sa taille plusieurs fois plus grande, il en diffère par sa forme plus régulièrement ovale. La tête ne diffère que par les impressions du front plus distinctes. Le corselet est un peu plus long et un peu plus rétréci vers l'extrémité, les angles postérieurs sont plus arrondis au sommet ; le dessus est plus convexe, et les bords latéraux ne sont point déprimés en triangle, comme dans l'*heliopioïdes* ; la base est sinuée comme dans l'*ellipticus*, et elle porte, comme chez celui-ci, deux impressions en forme de points allongés. Les *élytres* sont plus longues, un peu moins parallèles ; leur largeur dépasse plus ou moins celle de la base du corselet, mais elles se rétrécissent légèrement à l'épaule ; l'extrémité, même dans la femelle (le mâle m'est inconnu), est moins obtusément arrondi que dans l'*heliopioïdes* mâle ; le dessus n'est pas plus convexe ; les stries ne sont guère plus fines, ni moins imprimées ; elles sont plus distinctement crénelées ;

elles sont distribuées comme dans l'*ellipticus*, et le rebord latéral est presque aussi relevé. Le dessous du corps est à peu près comme dans l'*helopioides*; les avant-derniers segments de l'abdomen portent sur leur milieu, très près du bord postérieur, deux points pilifères comme dans ce dernier. Les antennes sont grêles, à articles allongés, comme celles de l'*ellipticus*.

Il habite le Bengale et m'a été donné par M. le comte de Mnischez, qui en possède un individu femelle noir; le mien, du même sexe, est un peu immature et de couleur bronzée en dessus, rougeâtre en dessous.

♂. *Epistoma marginico antico marginato.*

(*Labrum medio excavatum.*)

x. *Prothorax utrinque basi aut leviter aut vix impressus.*

y. *Species nigro-piceæ.*

♂. *Tibiæ posticæ arcuatæ.*

14. O. SENEGALENSIS Dejean, Spec. gén. des Col., V, p. 672. — Long. 9 1/2 à 10 1/2 mill.; larg. 4 3/4 à 5 mill. — Un peu plus grand, mais notablement plus large que l'*helopioides*. La tête est plus rentrée dans le corselet, les yeux sont plus saillants; le labre est plus plan, et, comme dans les espèces suivantes, le milieu en est déprimé, surtout vers la base, le long du bord antérieur de l'épistome; entre les deux points des angles règne une ligne imprimée qui forme un rebord. Le corselet est bien plus large et plus court; il s'élargit bien plus vers la base; le bord antérieur est moins échancré, les côtés de la base descendent moins vers les angles; de chaque côté du dessus on aperçoit une légère impression, qui n'est pas ponctiforme. Les élytres sont bien plus larges que dans l'*helopioides*, et dépassent en largeur la base du corselet; les côtés s'arrondissent davantage vers les épaules; l'extrémité n'est pas plus obtuse dans la femelle; le dessus est un peu plus bombé; les stries ne sont pas plus profondes, mais elles sont très distinctement et finement crénelées; leur base et le 8^e intervalle sont comme dans le *nigrita*, auquel cette espèce ressemble assez en petit. Le dessous du corps est comme dans l'*helopioides*; les épisternes postérieurs sont plus larges. Les antennes, les paupes et les

pattes sont plus grêles et plus allongés ; les tarsez antérieurs du mâle sont moins dilatés ; dans ce même sexe, les jambes postérieures sont visiblement arquées. Il est en dessus d'un noir plus luisant, légèrement brunâtre, surtout dans les coins postérieurs du corselet ; les épipleures et les tarsez sont d'un brun rougeâtre ; les palpes sont ferrugineux ; les trois premiers articles des antennes sont d'un ferrugineux un peu moins clair ; les pattes sont d'un brun foncé.

J'en possède cinq individus trouvés dans diverses parties du Sénégal.

♂. *Tibiæ posticæ rectæ.*

15. O. MADAGASCARIENSIS Chaudoir, Bull. des Nat. de Mosc., 1857, II, p. 224. — Long. 9 $\frac{1}{3}$ mill.; larg. 3 $\frac{3}{5}$ mill. — Par l'absence de points imprimés sur la base du corselet, cette espèce se place auprès du *senegalensis* ; mais, par sa forme plus étroite, elle se rapproche davantage de l'*ovalum*. Elle est beaucoup plus étroite et plus allongée que le *senegalensis*. Tête moins large ; corselet plus étroit, bien moins élargi vers la base, moins court, le sommet des angles antérieurs plus arrondi ; la partie postérieure des côtes l'est aussi davantage et forme avec la base un angle plus ouvert, droit, dont le sommet est plus arrondi ; les ondulations de la base ne sont pas plus marquées, et les impressions des côtés de celle-ci sont très effacées. Les élytres ne sont guère plus larges que le corselet ; elles sont bien plus étroites et plus allongées que celles du *senegalensis*, et plus parallèles sur le milieu des côtés ; le dessus est moins convexe, il est strié de même, mais les intervalles sont moins plans. Quant à la coloration, elle est tout à fait celle de l'*hctopoides*. Elle se distingue de l'*ovalum* par l'absence d'impressions et de points sur les côtes de la base du corselet ; par les stries des élytres plus profondes et plus ponctuées, et par une taille un peu plus grande.

Je ne connais que l'individu mâle que j'ai décrit en 1857, et qui fait toujours partie de la collection du comte Mnischeh.

yy. *Species metallicæ.*

16. O. SUBMETALLICUS Chaudoir, Bull. des Nat. de Mosc., 1857, II,

p. 28. — Long. 9 mill.; larg. 4 mill. ♂. — Il est très voisin du *senegalensis*, mais il est un peu plus petit et proportionnellement moins large; le *corselet* s'élargit moins vers la base, ce qui le fait paraître moins court; les côtés de la base descendent un peu plus vers les angles; l'impression des côtés est tout à fait effacée; les *élytres* sont moins larges, moins arrondies sur les côtés, d'ailleurs striées et ponctuées de même. Le dessous du corps, les palpes, les antennes et les pattes ne diffèrent pas. Le dessus est légèrement métallique et faiblement irisé; les palpes et la base des antennes sont plus bruns.

Je ne possède que l'individu que j'ai anciennement décrit et qui est originaire du Sénégal.

xx. *Prothorax basi utrinque puncto evidenter impresso.*

(♂. *Tibiæ posticæ rectæ.*)

γ. *Species metallicæ.*

z. *Elytra planiora.*

17. O. SIMILATUS Boheman, Ins. Caffr., I, p. 163. — Long. 9 mill.; larg. 4 mill. — A peine un peu plus grand que l'*heliopioïdes* et autrement coloré. La *tête* est un peu plus courte; l'épistome est rebordé à son bord antérieur, sa suture et les deux points du front sont plus marqués; le labre est imprimé sur son milieu comme dans les deux précédents. Le *corselet* est plus court et plus rétréci en avant; son bord antérieur est moins échancré, avec les angles nullement avancés et plus largement arrondis; les côtés de la base ne descendent point vers les angles dont le sommet est un peu plus arrondi; le point imprimé du dessus est aussi marqué que dans l'*ellipticus*. Les *élytres* sont plus amples que dans l'*heliopioïdes* et d'un demi-millimètre au moins plus larges que la base du corselet; entre les épaules elles ne le sont pas plus que celle-ci, mais la base des côtés est assez arrondie; il n'y a point de dent humérale, et le sommet de l'épaule est plus arrondi; le dessus est moins convexe, surtout dans sa partie antérieure; les stries sont plus fines, mais très distinctement crénelées; elles sont distribuées comme dans le *senegalensis*; les intervalles sont parfaitement plans sur toute leur longueur; le rebord

latéral n'est guère plus relevé que dans l'*Hctopioïdes*. Le dessous du corps est comme dans ce dernier, mais les épisternes du prosternum sont très lisses; les antennes sont aussi grêles que dans le *senegalensis*, de même que les palpes et les pattes. La couleur est en dessus d'un bronzé olivâtre clair, assez terne; en dessous, brunâtre à reflets irisés assez forts; les antennes sont brunes, avec le premier article noirâtre en dessus, jaunâtre en dessous; les bords du labre jaunâtres, les palpes d'un brun clair, les épipleures, les jambes et les tarsi ferrugineux, les cuisses brunes.

L'individu femelle que je possède m'a été envoyé par Boheman.

zz. *Elytra convexiora*.

18. O. RUFIPES Gory, Ann. Soc. ent. Fr., 1833, p. 230. — Long. 8 mill.; larg. 4 1/4 mill. ♀. — Il est en dessus d'un bronzé plus obscur, mais moins terne que le *similatus*, et s'en distingue de suite par la forte convexité des élytres; il est plus court et proportionnellement plus large que le *senegalensis*. La tête est comme dans ce dernier. Le corselet est plus arrondi aux angles antérieurs, et sur les côtés et de chaque côté de la base il y a un point aussi imprimé que dans le *similatus*. Les élytres sont à peine plus larges que la base du corselet, elles sont proportionnellement plus courtes que dans le *senegalensis*; le dessus est visiblement plus bombé; il est strié de même, mais la crenulation est moins marquée et moins serrée. Le dessous du corps diffère peu. Les antennes, les palpes et les pattes sont aussi grêles. Elles sont colorées à peu près de même, les palpes sont plus jaunes, ainsi que les trois premiers articles des antennes.

Je ne connais que l'individu décrit par Gory et qui fait partie de ma collection; il vient du Sénégal.

19. O. SUBÆNEUS Dejean, Spec. gén. des Col., V, p. 676. — Long. 6 3/4 mill.; larg. 3 mill. — Il a à peu près la forme du *senegalensis*, mais il est beaucoup plus petit et il est coloré presque comme le *rufipes*. La tête et le corselet sont comme dans le premier; les côtés de ce dernier sont un peu plus arrondis, et l'impression ponctiforme des côtés de la base est tout

aussi marquée que dans le *rufipes*; le dessus des élytres est presque aussi bombé que dans celui-ci; les stries sont crenelées et distribuées comme celles du *senegalensis*. Le dessous du corps, les antennes, les palpes et les pattes sont comme dans cette espèce.

Trois individus, venant du Sénégal.

20. *O. CHALCEUS* Chaudoir, Bull. des Nat. de Mosc., 1857, II, p. 30, = *O. subolivaceus* Laferté, Ann. Soc. ent. Fr., 1851, p. 271; = *O. nepalensis* Motschulsky, Étud. entom., 1858, p. 171. — Bull. des Nat. de Mosc., 1864, II, p. 353. — Long. 6 $\frac{3}{4}$ mill.; larg. 3 $\frac{1}{4}$ mill. — Cette espèce est tellement voisine du *subaneus*, qu'à l'exception de la crénulation plus faible des stries des élytres et de la coloration plus verdâtre ou plus bleuâtre du dessus, je n'ai pu découvrir aucun caractère distinctif. Ce n'est guère que la différence d'habitat qui me fait maintenir cette espèce, qui provient des chasses du capitaine Boys et du D^r Bacon dans le nord de l'Indostan.

21. *O. NATALENSIS*. — Long. 8 $\frac{1}{2}$ mill.; larg. 3 $\frac{3}{5}$ mill. — Il est plus allongé que les deux précédents, et sa convexité tient le milieu entre ces espèces et le *similatus*; il est presque noir, mais il a de légers reflets irisés, tant sur les élytres qu'en dessous; le premier article des antennes et les tarsi sont d'un ferrugineux foncé, les palpes d'un brun foncé, ainsi que les mandibules; le bord du labre est ferrugineux. Comparé à l'*heliopoides*, il est à peu près de la même taille, mais il se rétrécit davantage vers les deux extrémités, il est plus ovalaire et plus convexe. La tête est un peu plus petite; le corselet plus rétréci antérieurement; les angles antérieurs sont plus rapprochés des côtés du col; les côtés de la base descendent moins vers les angles, dont le sommet est plus arrondi ainsi que les côtés; la ligne médiane est moins marquée, et il y a de chaque côté un point imprimé comme dans le *chalceus*. Les élytres sont moins obtusément arrondies à l'extrémité et les côtés s'arrondissent légèrement vers l'épaule, ce qui rend l'angle huméral plus obtus; le dessus est plus convexe, les stries sont plus fines, plus distinctement ponctuées, les intervalles très plans, plus finement chagrinés, et par là même plus luisants; le 8^e est comme dans le *chalceus* et les autres espèces de cette section. Le dessous est ponctué à peu près de même; le prosternum n'est pas

rebordé entre les hanches; les antennes sont plus longues et plus grêles; la dilatation des tarsi chez le mâle est à peu près pareille.

Trois individus des deux sexes, venant de Natal.

γγ. *Species nigrae haud metallicæ.*

22. O. DEPLANATUS. — Un peu plus grand que l'*ellipticus*, plus large, présentant tous les caractères du *senegalensis*, mais avec des impressions linéaires assez distinctes sur les côtés de la base du corselet, ce qui m'oblige de le placer ici; stries à peine ponctuées, presque lisses; dans la femelle, seul sexe connu, les jambes postérieures sont légèrement arquées. D'un noir peu luisant en dessus; le dessous l'est un peu plus, mais il n'est guère irisé; palpes d'un brun noirâtre; antennes et pattes noires.

Il appartient au Musée de Berlin, où il porte le n° 2,187, et habite Madagascar.

23. O. SIAMENSIS. — Long. 9 mill.; larg. $3 \frac{2}{5}$ mill. — Taille et largeur de l'*phclopioides*; forme plus régulièrement ovale. D'un noir plus luisant en dessus, assez irisé et luisant en dessous. Tête un peu plus petite, col plus étroit, yeux un peu plus convexes; les deux petits points sur le devant du front plus distincts. Corselet plus rétréci en avant, côtés un peu moins arrondis, ceux de la base descendant moins vers les angles, le point des côtés de celle-ci bien marqué. Élytres un peu arrondies à la base des côtés près de l'épaule, qui est un peu plus obtuse, avec une dent plus petite; extrémité moins obtusément arrondie; le dessus à peine plus convexe; stries moins profondes, plus distinctement ponctuées; intervalles plus plans, le 8^e comme dans les précédents. Palpes et mandibules plus bruns, moins foncés; tarsi rougeâtres; articles dilatés des mâles plus clairs.

Deux mâles, trouvés à Bangkok (Siam) par le comte de Castelnau. J'en ai vu plusieurs autres dans la collection de ce dernier.

24. O. VAGABUNDUS. — Long. 8 mill.; larg. $3 \frac{1}{5}$ mill. — De forme plus raccourcie que le précédent et plus aplati. Corselet plus court, plus

transversal, plus élargi vers sa base dont les côtés ne vont nullement en descendant vers les angles, moins convexe. *Élytres* moins allongées, plus parallèles, se rétrécissant moins en arrière, plus obtusément arrondies (♀) à l'extrémité; stries plus fines, bien moins distinctement ponctuées; intervalles tout à fait plans, le 8^e encore un peu plus étroit vers le milieu; épisternes postérieurs moins densément ponctués. Coloration pareille; mandibules, antennes, palpes et pattes plus rougeâtres; bord du labre d'un testacé clair.

Un individu trouvé à Zanzibar par M. Raffray.

25. O. PALPALIS Klug, Peters Reise n. Mozambique Insect., p. 164. — Long. 8 à 8 1/2 mill.; larg. 3 1/5 à 3 2/5 mill. — De forme plus allongée et plus étroite que le *siamensis*, comme aussi plus convexe. *Tête* plus étroite. *Corselet* moins élargi vers la base, plus allongé, moins transversal; côtés plus arrondis vers les angles postérieurs, vers lesquels la base descend un peu plus, quoique moins que dans l'*hetopioïdes*. *Élytres* plus étroites, surtout vers la base, plus parallèles sur les côtés, qui commencent à se rétrécir plus en arrière: plus ovale, ce qui provient de ce que la base des côtés est plus arquée vers l'épaule, dont le sommet est plus arrondi, de sorte que les côtés du corselet et ceux des élytres forment un angle rentrant plus prononcé que dans les deux espèces précédentes; le dessus plus convexe, strié de même, les stries plus ou moins distinctement ponctuées.

Trois individus des deux sexes, envoyés de Natal par le pasteur Guéinzis.

Le type que j'ai examiné au Musée de Berlin vient de Tette, sur les bords du Zambèze.

2. *Prosternum inter coxas in spinam acutissimam productum*
(*ut in Lonchosterno*).

26. O. CENTROSTERNIS. — Long. 8 mill.; larg. 3 3/4 mill. — Sans être un *Lonchosternus*, cette singulière espèce a l'extrémité du prosternum entre les hanches prolongée en pointe très aiguë, comme c'est le cas chez ces derniers, mais le labre a 6 points pilifères le long du bord antérieur, et il est déprimé au milieu comme dans les espèces précédentes: les stries et les intervalles sont distribués de même que chez celles-ci. Par sa

forme et sa coloration il se rapproche le plus de l'*O. rufipes*, et il est tout aussi convexe. La tête est plus étroite, les yeux un peu moins convexes; le corselet est moins court, moins large, moins élargi en arrière, ses côtés sont moins arrondis; toute la base est rectiligne, sans les deux sinuosités qu'on y voit dans le *rufipes*; les points des côtés de la base sont peu distincts; les *élytres*, quoique plus étroites, sont un peu plus larges que la base du corselet; le milieu des côtés est assez rectiligne, mais elles ne sont pas proportionnellement plus longues; le dessus est strié de même; le dessous du corps, hormis le prosternum, ne diffère pas. Il n'y a guère que le premier article des antennes qui soit ferrugineux; le reste, ainsi que les palpes, est brun; les tarsees sont plus rougeâtres que le reste des pattes.

Les deux individus que je possède ont été trouvés par M. Bocandé dans les possessions portugaises sur le Sénégal.

B. *Elytra interstitio 8° septimo haud angustiore.*

1. *Species nigræ.*

a. *Opacæ.*

27. *O. OBLONGUS* Castelnau, Nol. on Aust. Col., p. 63, Trans. of the Roy. Soc. of Victoria, 1867. — Long. 12 1/2 à 13 1/2 mill.; larg. 5 1/10 à 6 mill. — Sa forme est un ovale régulier, passablement allongé, un peu parallèle sur les côtés. Il est en dessus d'un noir assez terne, plus luisant et légèrement irisé en dessous; le labre et les mandibules sont bruns, les antennes d'un brun rougeâtre, avec des taches brunâtres sur les trois premiers articles; les palpes, le bord du labre et les tarsees d'un ferrugineux foncé. La tête diffère peu de celle de l'*Phetopioïdes*, les 2 points sur le devant du front sont plus marqués; les palpes et surtout les antennes sont plus longs, les articles de ces dernières sont plus grêles et plus allongés. Le corselet n'est qu'un peu plus large vers la base, et ses côtés sont plus arrondis près des angles postérieurs; la base descend moins vers les angles, et près de ceux-ci on remarque un petit point pilifère: la ligne médiane est encore plus faible. Les *élytres* sont proportionnellement plus larges; elles ne commencent qu'après le milieu à se rétrécir vers l'extrémité; le dessus est plus plan; les stries sont beaucoup plus fines, très peu imprimées, les points dans les stries sont

très petits et distants les uns des autres, les intervalles, tout à fait plans ou peu s'en faut, très finement chagrinés, et, à l'aide d'un fort grossissement, on y aperçoit de petits points très éloignés les uns des autres, et quelquefois à peine visibles. Le dessous du corps est plus lisse, les épisternes postérieurs sont un peu plus longs, à peine ponctués; les pattes plus grêles, plus allongées.

J'ai examiné un assez grand nombre d'individus de cette espèce dans la collection Castelnau (Musée de Gênes) et dans la mienne. Elle habite le nord de l'Australie, près du Cap York.

28. O. VICARIUS Bates, Geod. of Japan, Trans. of Ent. Soc. of London, 1873, p. 254. — A peu près de la taille des *oblongus*, auxquels il ressemble, mais le *corslet* est un peu plus rétréci antérieurement, plus arrondi sur les côtés après le milieu; le sommet des angles postérieurs est moins arrondi; les *élytres* sont moins longues, un peu moins parallèles; les stries sont disposées de même, mais bien plus fortes, les extérieures aussi marquées que les intérieures, toutes finement, mais distinctement crénelées.

Japon.

J'ai fait cette description comparative d'après un individu appartenant au Musée de Berlin.

b. *Species lucida.*

29. O. LÆVISSIMUS. — Long. 10 1/2 à 17 mill.; larg. 4 1/2 à 6 1/2 mill. — Sa forme est beaucoup plus allongée que celle de l'*oblongus*, qu'elle dépasse d'ordinaire en grandeur, et, au lieu d'être opaque, il est d'un noir assez luisant. La tête ne diffère guère, les antennes sont encore plus longues, mais un peu plus fortes, surtout vers la base. Le *corslet* est plus long, moins élargi vers la base; la plus grande largeur est un peu après le milieu, où les côtés sont aussi plus arrondis; les angles postérieurs sont plus droits, quoique arrondis au sommet; les côtés de la base ne descendent point vers les angles et n'offrent point d'échancrure; le dessus est très lisse, sans la moindre ondulation le long de la base. Les *élytres* sont beaucoup plus allongées, quoique pas tout à fait du double plus longues que larges; elles sont plus parallèles, les côtés de l'extrémité sont plus foncés, et celle-ci est moins obtuse; la convexité du dessus

est à peu près la même, mais les stries, disposées de même, sont bien marquées, quoique fines et peu profondes; elles sont finement, mais distinctement ponctuées; les intervalles sont très lisses et fort peu convexes, quoique un peu moins plans que dans l'*oblongus*. Le dessous du corps est de même finement ponctillé sur les épisternes et les côtés de l'abdomen, mais il est plus irisé. Les pattes sont plus longues et plus fortes, les tarsi du mâle dilatés de même.

Il varie considérablement par la taille et paraît se rencontrer assez abondamment dans la Nouvelle-Guinée (Fly-River), où il a été découvert par M. d'Albertis.

30. *O. SUBCORIACEUS*. — Long. 14 1/2 mill.; larg. 5 3/4 mill. — De la taille des individus moyens du précédent, dont il se distingue par sa surface plus chagrinée et ses stries plus marquées. La tête ne présente pas de différence appréciable; le *corslet* ressemble aussi beaucoup, mais ses côtes sont moins arrondies postérieurement, ce qui fait qu'il ne se rétrécit guère vers les angles postérieurs; la base est un peu échancree entre le pédoncule et les angles et descend légèrement vers ceux-ci qui sont un peu moins arrondis; l'impression des côtés de la base semble plus marquée. Les *élytres* ont les mêmes proportions, mais les épaules sont moins arrondies et assez cariées au sommet; les élytres commencent à se rétrécir dès le milieu, et la rondcur de l'extrémité est moins obtuse, ce qui se remarque surtout si l'on compare celles de la femelle avec celles du même sexe des *O. americanus*, *fluvialis*, *indicus*; les stries sont moins fines et plus marquées; le fond n'en est pas ponctué, mais finement ruguleux, comme les intervalles; on ne voit de ponctuation que sur le rudiment préscutellaire et sur la base de la première strie; les autres sont distribuées de même, mais la base de la 6^e et de la 7^e est plus rectiligne et se rapproche davantage de l'épaule. La ponctuation du dessous est plus forte, quoique assez fine. Coloration identique.

L'individu femelle que je décris, qui vient de la presqu'île de Malacca, appartient au Musée de Gênes et faisait partie de la collection Castelnau. Je n'en connais pas d'individu mâle. A la première vue il ressemble étonnamment aux *O. americanus* et *indicus*.

31. *O. TRISULCATUS* Castelnau, Not. on Austr. Col., p. 64, Trans. of the Roy. Soc. of Victoria, 1867. — Long. 10 1/2 mill.; larg. 4 3/5

mill. — Il ressemble au précédent, mais, outre sa taille moindre, il est d'un noir luisant en dessus, sans reflets irisés en dessous, et plus convexe. Le *corselet* est un peu plus court, avec les angles postérieurs plus arrondis au sommet; les stries des *élytres* sont plus marquées, plus lisses, les intervalles moins plans, moins chagrinés, sans vestiges de petits points. Le dessous du corps avec les épisternes, surtout les postérieurs, est assez fortement chagriné; ceux-ci ne sont pas plus allongés que dans l'*hctopioides*, et les tarsi dilatés des mâles sont moins larges que dans l'*oblongus*; le bord du labre n'est pas ferrugineux, les antennes et les pattes sont d'un brun noirâtre, le premier article des premières et les palpes d'un brun rougeâtre, avec les premiers articles de ceux-ci plus foncés.

Un individu mâle, venant du Cap York. J'ai sous les yeux deux types de la collection Castelnau venant de Port-Denison, et trois autres trouvés au mont Ernest par M. d'Albertis, qui ne me paraissent pas différer des types.

2. *Species cœlestina.*

32. O. COELESTINUS. — C'est une espèce de Sarawack, d'un beau bleu métallique, qui a les caractères du groupe de l'*oblongus*, mais qui est luisante. Elle y a été trouvée par M. Wallace et a passé de la collection Schaum au Musée de Berlin, où elle porte le n° 41,665. On la reconnaîtra facilement à sa coloration.

2. *Species chalceæ.*

a. *Elytra striis punctatis.*

(*Palpi apicè rectè abrupteque truncati ut in O. elliptico.*)

33. O. DENISONENSIS Castelnau, Nol. on Austr. Col., p. 64, Trans. of the Roy. Soc. of Victoria, 1867. — Long. 44 1/2 mill.; larg. 6 1/3 mill. — Plus grand que l'*oblongus*, dont il diffère par sa couleur d'un bronzé verdâtre peu foncé, son corselet à base plus étroite que celle des élytres dont les stries sont fortement ponctuées. La *tête* et le *corselet* diffèrent peu; la base de ce dernier est, comme nous l'avons dit, plus étroite; les dépressions sur les côtés de la base sont plus

marquées, et dans le fond de chacune on distingue une petite ligne très courte; la partie de la base comprise de chaque côté entre le pédoncule et les angles postérieurs est échancrée en arc de cercle, ce qui fait que ceux-ci se prolongent un peu en arrière comme dans *Phelopioides*. Les *élytres* sont plus larges et plus allongées; leur base dépasse assez visiblement celle du corselet; les côtés sont un peu plus parallèles et l'extrémité est encore moins obtusément arrondie; le dessus est notablement plus convexe; les stries sont bien plus marquées, les points dans les stries bien plus gros et très serrés, les intervalles un peu convexes, surtout vers l'extrémité, où les 5^e et 7^e se réunissent, et, se prolongeant ensemble le long du bord postérieur, vont rejoindre le 3^e. Le dessous du corps est chagriné à peu près de même; les épisternes postérieurs sont à peu près aussi longs, les tarsi du mâle au moins aussi dilatés. Les mandibules sont d'un brun noirâtre, ainsi que le labre, dont le bord est ferrugineux; les antennes et les palpes d'un brun foncé, avec la base et le bout de chaque article ferrugineux; le dessous du corps est d'un noir un peu irisé; les pattes sont noires, les tarsi bruns; le dessus est plus terne que le dessous.

Un individu mâle, venant de Port-Denison, et comparé aux deux de la collection Castelnau (Musée de Gênes).

b. *Elytra simpliciter striata.*

a. *Labrum ut in omnibus præcedentibus antice 6-punctatum.*

x. *Elytra stria subscutellari distincta.*

Les quatre espèces suivantes ressemblent beaucoup, tant par la forme que par la coloration bronzée, à des *Amara*, mais n'en sont pas moins de vrais *Oodes*.

Major.

Prothorax utrinque basi evidentius impressus.

34. O. WATERHOUSEI Castelnau, Not. on Austr. Col., p. 63, Trans. of the Roy. Soc. of Victoria, 1867, = *O. interioris* Castelnau, ibid., p. 64. — Long. 12 3/4 mill.; larg. 6 2/3 mill. — D'un bronzé modéré-

ment luisant en dessus, d'un noir un peu plus brillant en dessous; pattes de cette dernière couleur; palpes presque noirs, avec l'extrémité rougeâtre; antennes d'un brun très foncé, le premier article ferrugineux. La tête est un peu plus longue que dans l'*Helopioides*, les deux points du devant du front plus marqués, avec deux légères impressions placées à quelque distance derrière ceux-ci; mandibules plus épaisses à la base; rebord inférieur de leur excavation basale externe plus dilaté. Le *corselet* a à peu près la même largeur relative, avec les angles antérieurs plus largement arrondis et la partie antérieure des côtés plus arquée; les angles postérieurs droits, très légèrement arrondis au sommet; la base coupée carrément, très légèrement bisinuée, ne descendant nullement vers les angles; le disque plus convexe, la dépression triangulaire latérale plus accentuée; les impressions des côtés de la base bien marquées, peu étendues, assez éloignées du bord postérieur; entre elles une légère dépression transversale. Les *élytres* notablement plus larges que la base du corselet; les épaules dépassant légèrement les angles de ce dernier, leur sommet obtus et arrondi: les côtés un peu arqués derrière l'épaule, puis à peu près rectilignes et presque parallèles jusqu'au delà du milieu, à peine sinueuses et assez obtusément arrondies à l'extrémité; le dessus plus convexe, les stries tout aussi marquées, celles externes un peu moins, toutes sont simples, hormis le rudiment préscutellaire qui est un peu ponctué et aussi long que dans l'*Helopioides*; les intervalles un peu convexes. Le dessous du corps plus lisse; les épisternes guère ponctués. La pointe postérieure du prosternum n'est ni rebordée, ni cunéiforme, mais bien arrondie.

L'individu femelle que je décris vient d'Australie et m'a été donné par M. Sallé. Je l'ai comparé à celui de M. de Castelnau, dont l'*interioris* ne diffère absolument pas.

Minor.

Prothorax basi haud impressus.

35. O. IMPRESSUS. — Long. 9 1/2 mill.; larg. 4 1/4 mill. — Plus petit que le précédent et coloré de même, si ce n'est que le premier article des antennes est aussi noir que les autres et que le dessus est plus luisant. Le *corselet* est un peu moins large, moins arrondi sur le devant des côtés; les angles postérieurs sont un peu plus agus; l'impression des côtes de

la base est presque nulle et il n'y a point de dépression transversale. Les *élytres* ont presque la même forme et les mêmes proportions relativement au corselet; le dessus est encore plus convexe dans sa partie postérieure; les stries sont tout aussi lisses, les internes un peu plus profondes, tandis que les externes et surtout la 7^e le sont moins. Le dessous du corps est moins lisse; les épisternes postérieurs sont distinctement mais peu profondément ponctués.

Trois individus des deux sexes, venant de King-Georges-Sound et de Swan-River, et provenant de la collection Reiche. Il ne se trouvait pas dans la collection Castelnau.

xx. *Elytra rudimento subscutellari vix perspicuo.*

36. O. MODESTUS Castelnau, Nol. on Austr. Col., p. 63, Trans. of the Roy. Soc. of Victoria, 1867. — Long. 9 à 11 mill.; larg. 4 1/10 à 5 1/10 mill. — D'un bronzé plus clair et plus terne que le précédent, dont il se distingue en outre par la différence moindre entre la largeur de la base du corselet et celle des élytres, la forme plus élargie en arrière du premier, le rudiment de strie préscutellaire presque effacé et les stries bien plus faibles. Le *corselet* est un peu moins court et un peu plus rétréci vers l'extrémité, la dépression triangulaire le long des côtés moins accentuée, les impressions latérales encore plus effacées; généralement elles le sont tout à fait. Les *élytres* sont un peu plus allongées, la base des côtés est à peine arquée derrière l'épaule, et elles ont, dans les femelles, une légère tendance à s'élargir vers l'extrémité qui est moins obtusément arrondie; le dessus est presque aussi convexe; les stries sont beaucoup plus fines, peu imprimées, surtout les externes, presque effacées vers l'extrémité, les intervalles tout à fait plans, plus distinctement chagrinés, le 8^e plus large que dans le précédent; quoique le rudiment préscutellaire soit presque effacé, la base de la première strie est sinuée et diverge vers la base de la deuxième, comme dans le précédent.

L'un de mes trois individus est un type de la collection Castelnau; le deuxième m'a été donné par M. Bakewell, et le troisième se trouvait dans la collection Laferté.

Originaire de Melbourne.

β. *Labrum antice quadripunctatum.*

37. O. BOSTOCKI Castelnau, Nat. on Austr. Col., p. 65, Trans. of the Roy. Soc. of Victoria, 1867. — Long. 11 mill.; larg. 4 $\frac{3}{10}$ mill. — Bien qu'elle ressemble beaucoup au *modestus* et qu'elle soit presque colorée de même, cette espèce se distingue de tous les autres *Oodes* par l'absence du point placé de chaque côté du bord antérieur du labre entre celui qui se trouve à l'angle et les deux petits points du milieu, qui sont très rapprochés l'un de l'autre. Sa forme est plus largement et plus régulièrement ovale; le *corselet* est surtout plus large et plus élargi vers sa base; ses angles antérieurs sont plus largement arrondis, les dépressions latérales ne sont point sensibles, et il n'y a pas la moindre trace des impressions latérales du dessous de la base. La base des *élytres* n'exécède guère les angles du corselet; les côtés sont un peu arqués derrière les épaules, qui sont légèrement arrondies au sommet; leur largeur entre ces-ci dépasse moins celle de la base du corselet; le milieu des côtés est un peu parallèle, le troisième assez obtusément arrondi, le dessus à peu près aussi convexe; les stries, dans le mâle, sont un peu plus marquées que dans le *modestus*, mais moins que dans l'*impressus*; dans la femelle elles sont plus faibles; les intervalles, très légèrement convexes dans le mâle, sont plans dans la femelle; la 7^e strie est aussi marquée que les autres, et le 8^e intervalle un peu plus large que la 7^e; le rudiment de strie préscutellaire est visible, aussi long que dans l'*hulopioides*, mais moins distinct que les autres stries et un peu ponctué, ou plutôt formé de petites lignes interrompues. Le prosternum est arrondi à sa pointe entre les hanches; les quatre épisternes antérieurs sont à peu près lisses, ceux du metasternum et les côtés de l'abdomen finement ponctués.

M. Stevens m'en a vendu une paire comme venant de Moretonbay (Australie orientale); ils sont semblables aux types de la collection Castelnau, dont l'un est à peu près noir.

C. *Elytra stria septima obliterata.*

Labrum antice 4-punctatum; punctis intermediis valde approximatis.

Epistoma juxta angulos anticos haud punctatum.

1. *Prosternum muticum, cuneiforme.*

38. O. WESTERMANNI Laferté, Ann. Soc. ent. Fr., 1854, p. 271, = *O. hispanicus* Dejean (*ex parte*), Spec. gén. des Col., II, p. 379. — Long. 8 à 9 mill.; larg. 3 $\frac{4}{5}$ à 4 mill. — Il est à peu près de la même longueur que *Phetopioides*, mais il est notablement plus large et plus ovalaire. La tête est un peu plus étroite antérieurement, tandis que le col est plus renflé; la saillie de la joue forme avec les côtés de ce dernier un angle rentrant assez aigu au fond; l'œil est plus convexe et son bord postérieur est moins reconvart par la saillie de la joue; l'épistome n'a pas de point pilifère près de ses angles antérieurs; sa suture est plus visible, ainsi que les deux petits points aux extrémités de cette suture; le labre, qui est plan, n'a qu'un gros point placé près de chaque angle antérieur, et deux autres très petits et très rapprochés l'un de l'autre, au milieu du bord antérieur; les antennes et les palpes sont plus grêles; leurs articles sont plus étroits et plus longs. Le *corselet* n'est guère plus large à sa base, mais il est plus rétréci à son extrémité; son bord antérieur est un peu moins échancré, les angles de la base sont un peu plus arrondis au sommet, la base est plus rectiligne; le dessus n'offre aucune impression vers la base. Les *élytres* ne sont pas plus larges entre les épaules que la base du corselet, mais les côtés s'élargissent après les épaules et décrivent à leur base une courbe assez marquée, ce qui fait que la largeur des élytres est plus grande que celle du corselet; les côtés sont un peu arrondis, et la rondeur de l'extrémité est moins obtuse; le dessus est plus bombé, surtout vers le milieu; les stries sont beaucoup plus fines, bien moins imprimées et lisses; elles s'arrêtent à quelque distance du bord postérieur de l'ourlet basal; le commencement de la 5^e est plus entoncé et

s'arrondit un peu vers l'épaule, la 6^e s'avance encore moins de la base, la 7^e est complètement effacée; les intervalles sont très plans; le 7^e et le 8^e n'en font qu'un qui a au moins le double de la largeur du 6^e; le 9^e est tout aussi étroit et plus faiblement ponctué. Le dessous du corps est lisse, même sur les épisternes; le prosternum, entre les hanches, est étroit, un peu cunéiforme et finement rebordé sur les côtés. Les pattes sont plus grêles, les tarses surtout sont filiformes; ceux dilatés des mâles le sont à peu près comme dans l'*helopioides*. Il est d'un noir terne comme ce dernier, les trois premiers articles des antennes sont brun rougeâtre, les palpes sont un peu plus foncés, les tarses ferrugineux; les coins postérieurs du corselet ne sont pas bruns.

Il habite les Indes orientales (Bengale, Deccan).

39. *O. vilis* Chaudoir, Bull. des Nat. de Mosc., 1857, II, p. 32, = *O. piccus* Nietner, Ann. and Mag. of Nat. Hist., 1857, p. 377. — Long. 7 à 8 mill.; larg. 3 1/4 à 3 3/4 mill. — Il ressemble extrêmement au *Westermanni*, mais il est un peu plus petit et proportionnellement un peu moins large; la suture de l'épistome et les deux points du devant du front sont effacés; le corselet est un peu plus convexe; les *élytres* sont plus parallèles, les stries sont plus marquées, quoique moins que dans l'*helopioides*, la base de la 6^e n'est point arquée vers l'épaule, mais tout à fait rectiligne. Les articles dilatés des tarses du mâle sont plus étroits que dans le *Westermanni*, plus allongés, surtout le premier, qui a une tout autre forme, car, au lieu d'être cordiforme et assez court, comme dans ce dernier, il a la forme d'un rectangle fort allongé, un peu rétréci vers sa base; la base des antennes et les palpes sont plus foncés; le reste est coloré à peu près de même.

Il habite les deux presqu'îles indiennes, l'île de Ceylan, Célèbes, et son habitat s'étend jusqu'à Tchusan, sur la côte orientale de la Chine. Je possède un type de Nietner qui ne diffère en rien de ceux que j'ai de l'Assam, des environs de Tranquebar, de Siam et de Macassar.

2. *Prosternum inter coxas longe spinosum.*

(Lonchosternus Laferté.)

a. *Elytra evidenter striata.*α. *Striis integris.*

40. O. HISPANICUS Dejean, Spec. gén. des Col., II, p. 379, = *O. mauritanicus* Lucas, Expl. scient. de l'Algérie, p. 45, pl. 6, fig. 8. — Long. 8 à 9 $\frac{1}{3}$ mill.; larg. 3 $\frac{1}{3}$ à 4 mill. — Sa ressemblance avec le *Westermanni* est telle qu'on s'explique facilement que Dejean, qui n'avait pas remarqué la différence de conformation de la pointe du prosternum entre les hanches, ait pu les confondre. Cependant les élytres de l'*hispanicus* sont plus fortement striées. La tête et le corselet ne m'ont pas offert de différence. Les élytres sont un peu moins larges, et vers le milieu les côtés sont un peu parallèles; les stries sont disposées de même, mais elles sont plus imprimées, la 5^e ne devient pas plus profonde vers la base et y est tout à fait rectiligne. La pointe du prosternum se prolonge en forme d'aiguille très acérée et assez longue; les épisternes postérieurs sont sensiblement plus allongés; les antennes et les tarsi sont un peu moins grêles, les articles des premières moins allongés. La dilatation des tarsi antérieurs des mâles n'est qu'un peu moindre que dans l'*hetopioides*.

On le rencontre dans le midi de l'Espagne, dans le Maroc (Tanger) et en Algérie. Une dizaine d'individus des deux sexes.

β. *Striis posterius obliteratedis.*

41. O. SEMISTRIATUS Dejean, Spec. gén. des Col., V, p. 675. — Lacordaire, Genera, Atlas, I, pl. 9, fig. 4 a. — Long. 7 $\frac{1}{4}$ mill.; larg. 3 $\frac{2}{3}$ mill. — Plus petit, plus raccourci et notablement plus convexe que l'*hispanicus*. Le corselet n'est pas plus étroit que les élytres, il est plus large que dans l'*hispanicus*. son bord antérieur est plus échancré, ses côtés sont plus arrondis, le dessus est plus convexe, et il n'y a pas de dépression

visible sur les côtes ; les *élytres* sont plus courtes, les côtes ne s'arrondissent guère vers les épaules ; le dessus est notablement plus bombé ; les stries, qui sont presque aussi marquées que dans l'*hispanicus*, s'effacent tout à fait vers l'extrémité, à l'exception des deux premières ; la 7^e n'est pas plus distincte que dans cette espèce ; la base de la 6^e tend à se diriger légèrement vers l'épaule ; la base de la 1^{re} ainsi que le rudiment préscutellaire sont effacés. Le prosternum est prolongé en pointe acérée comme dans cette espèce ; les épisternes postérieurs sont plus courts. D'un noir de poix, un peu plus luisant ; labre et cuisses bruns, les trois premiers articles des antennes, les mandibules, les jambes et les tarses d'un testacé assez clair ; les huit articles des premières plus foncés.

Les palpes manquent au seul individu que je possède et qui n'est autre que le type de Dejean, venant de Sierra-Leone.

b. *Elytra obsolete striata.*

α. *Corpus longiusculum.*

42. O. ANGOLENSIS Erichson, Wieg. Arch., 1843, I, p. 219, = O. *lavicollis* Boheman, Ins. Calif., I, p. 164. — Long. 8 mill ; larg. 3 2/3 mill. — Un peu plus allongé que l'*hispanicus* ; la différence entre la largeur de la base du corselet et celle des élytres moins grande. Les deux points du devant du front plus effacés. Le *corselet* un peu plus étroit, le bord antérieur plus échancré, les angles postérieurs plus aigus au sommet ; le dessus visiblement plus convexe, la ligne médiane à peine distincte ; pas de vestige d'impressions sur les côtes de la base. Les *élytres* plus étroites ; la courbe des côtés presque parallèle ; le dessus pas plus convexe ; les stries, distribuées de même, sont bien plus fines et s'effacent même tout à fait vers la base et vers l'extrémité, de sorte qu'on n'aperçoit pas de trace de rudiment préscutellaire ; les deux premières restent distinctes jusqu'à l'extrémité ; l'intervalle qui sépare la 6^e strie de la 8^e est tout aussi large. Le dessous du corps, le prosternum, les épisternes postérieurs et les tarses des mâles sont comme dans l'*hispanicus*. Il est coloré comme celui-ci ; les palpes et les trois premiers articles des antennes sont brun rougeâtre

clair, les suivants sont noirâtres et manquent à mon individu ; les hanches, les genoux et les tarsez ainsi que l'abdomen sont ferrugineux.

Je possède un type de Bobeman, venant de l'intérieur de la Cafrerie ; un autre individu semblable, si ce n'est que le corselet est un peu plus arrondi sur les côtés et que les stries internes sont un peu plus marquées, provient des chasses de M. Ratfray en Abyssinie, et fait partie de la collection de M. René Oberthür.

℞. *Corpus brevius ovatum.*

x. *Elytra striis basi omnino oblitteratis.*

43. O. POLITUS Gory, Ann. Soc. ent. Fr., 1833, p. 230, = *O. Spinola* Laferté, Ann. Soc. ent. Fr., 1851, p. 268 ; = *O. sublavivis* Reiche, Voyage en Abyss., 1850, p. 268. — Long. $6 \frac{2}{3}$ à $7 \frac{2}{3}$ mill. ; larg. 3 à $3 \frac{1}{3}$ mill. — Il est plus petit, plus raccourci que l'*hispanicus*, et forme un ovale plus régulier. Le sommet des angles postérieurs du corselet est aigu, la base descend un peu plus vers ceux-ci ; la convexité du dessus est plus régulière ; en fait d'impressions, on ne voit que la ligne médiane, qui est à peine distincte. Les élytres sont à peine plus larges que la base du corselet et ne sont pas plus allongées que dans le *semistriatus* ; le dessus est plus convexe que dans l'*hispanicus* ; les stries ne sont perceptibles que sur le disque, sauf les deux premières qui se prolongent en s'affaiblissant vers l'extrémité. Le dessous du corps ne paraît pas différer, ainsi que le mode de dilatation des tarsez antérieurs du mâle. Il est d'ailleurs coloré comme le *lavivollis*, si ce n'est que le dessus est un peu plus terne.

Le type de Gory, qui est originaire du Sénégal, et celui de Reiche, qui vient d'Abyssinie, sont parfaitement identiques. M. Ratfray l'a retrouvé à Zanzibar. Cinq individus des deux sexes.

xx. *Elytra striis basi distinctioribus.*

44. O. SUBSTRIATUS. — Long. 6 à 7 mill. ; larg. $2 \frac{3}{5}$ à 3 mill. — Extrê-

mement voisin du *politus*, dont il a plus ou moins la taille et la coloration; il en diffère par les angles de la base du corselet dont le sommet est un peu plus arrondi, et par les stries des élytres qui, sans atteindre l'ourlet basal, en sont sensiblement plus rapprochées, surtout la 5^e, qui l'atteint presque; toutes, hormis la 7^e, sont un peu plus distinctes; le pourtour du corps est légèrement brunâtre.

Trois individus des deux sexes venant de Natal et envoyés par le pasteur Guicinzius.

Genre **Simous**.

Oodes Dejean, Laferté, Chaudoir.

Ligula, vix apice libera, setis apicalibus valde distantibus; *paraglossæ* breves, ligulam vix superantes, apice brevissime liberæ.

Mentum dente medio, lato, brevi, apice excavato et plerumque emarginato.

Labrum brevissimum, angulis anticis valde rotundatis, margine antico sexpunctato, punctis binis mediis minutis, valde approximatis.

Tarsi ♂ antichi fortius dilatati, articulo primo trigono, latitudine haud longiore, secundo valde transverso, tertio præcedente paulo angustiore, latitudine non longiore, apicem versus sat angustato, quarto elongato et angustissimo.

Prothorax juxta angulos posticos puncto pilifero impresso.

Indépendamment de ces caractères, observés sur quatre espèces, ces insectes se distinguent des *Oodes*, qui sont noirs ou bronzés, par leurs couleurs métalliques assez éclatantes.

1. *Elytra punctato sulcata; interstiliis convexis*.

1. S. MOURON Chaudoir, Rev. et Mag. de Zool., 1869, p. 76. — Long. 20 mill.; larg. 7 2/3 mill. — C'est un des plus grands Oodides, plus grand

que la *Stenocrepis robusta*, auquel il ressemble par la forme, mais dont il diffère par la couleur du dessus, qui est d'un beau vert métallique légèrement cuivreux. La tête est plus obscure et plus bronzée; les bords latéraux du corselet sont plus cuivreux; le bourrelet latéral du corselet, le rebord latéral des élytres, l'écusson, les épipleures et tout le dessous du corps sont d'un noir profond très luisant, à reflets un peu irisés; l'épistome, le labre et les mandibules sont noirs, les bords latéraux du labre ferrugineux, les trois premiers articles des antennes presque noirs, les suivants d'un brun foncé; les palpes très bruns, avec l'extrémité des articles ferrugineux; les pattes très noires, avec un léger reflet irisé sur les cuisses. La tête est proportionnellement un peu plus grosse et plus allongée que dans l'*O. helopioides*; d'ailleurs conformée de même; les yeux sont plus convexes; le front est très lisse et les deux points enfoncés du devant bien plus gros et plus profonds; la suture de l'épistome est faible, les points latéraux sont assez éloignés des angles antérieurs; les palpes sont plus grêles et plus longs, l'extrémité en est tronquée plus carrément, mais nullement élargie; les antennes sont bien plus grêles et bien plus longues, elles dépassent de leurs deux derniers articles les épaules; leurs articles sont longs et étroits et vont en s'amincissant vers l'extrémité. Le corselet est notablement moins transversal, plus rétréci vers l'extrémité, les côtés sont plus arrondis, ainsi que le sommet des angles postérieurs; la base, quoique bisinée, ne descend point vers les angles; le dessus est plus convexe, mais on remarque la même dépression s'élargissant postérieurement en triangle; la ligne médiane est beaucoup plus imprimée, mais elle n'atteint aucun des deux bords; de chaque côté de la base, en face de la 4^e strie, il y a une fossette allongée, assez étroite et profonde, qui ne touche pas au bord postérieur; il n'y a point de dépressions transversales. Les élytres sont à peine plus larges que le corselet; elles sont bien plus allongées proportionnellement que dans l'*O. helopioides*, plus ovalaires, moins parallèles, moins obtusément arrondies à l'extrémité; le dessus n'est pas beaucoup plus convexe, les stries sont beaucoup plus profondes, le fond en est fortement et densément crénelé, le rudiment préscutellaire est assez long; la 6^e et la 7^e atteignent presque la base et s'arquent légèrement vers l'épaule; les intervalles sont assez convexes, surtout le 8^e, qui est au moins aussi large que le 7^e; le 9^e s'élargit un peu en arrière et il est couvert d'une rugosité plus forte. Le dessous du corps est légèrement ponctué sur les épisternes postérieurs

et sur les côtés de l'abdomen ; les épisternes ne sont guère plus longs que larges ; le prosternum, entre les hanches, n'est point rebordé et il est obtusément cunéiforme.

Un mâle, trouvé par feu Mouhot dans le Laos.

2. *Elytra striata, striis subtilius crenulatis.*

a. *Elytra humeris dentatis.*

2. S. NIGRICEPS Wiedemann, Germar's Mag. der Ent., IV, p. 114, = *O. pulcher* Dejean, Spec., II, p. 375. — Long. 14 1/2 à 15 1/2 mill.; larg. 5 3/4 à 6 1/2 mill. — Bien plus petit que le *Mouhoti*, moins allongé, et ressemblant davantage au *Stenocrepis robusta*, mais les élytres sont moins longues. Il est en dessus d'un beau bleu métallique plus ou moins verdâtre, souvent un peu cuivreux, au moins aussi luisant que le *Mouhoti*. La tête est proportionnellement un peu moindre, les yeux moins convexes ; le bord antérieur de l'épistome est légèrement échancré en arc de cercle. Le corselet est moins arrondi sur les côtés ; l'impression latérale de chaque côté de la base est à peine sensible et la ligne médiane moins imprimée. Les élytres sont notablement plus courtes ; les épaules sont un peu plus à angle droit ; à leur sommet on aperçoit une très petite dent ; la base des côtés est moins arrondie, presque rectiligne ; le dessus est moins convexe ; les stries, distribuées de même, sont moins profondes, bien plus finement et plus densément crénelées, les intervalles bien moins convexes, le 9^e tout aussi rugueux. Le dessous du corps est pareil. Les antennes sont plus grêles et plus courtes.

J'en possède quatre individus des deux sexes, venant des Indes orientales.

b. *Elytra humeris haud dentatis.*

a. *Striæ evidentius crenulatae.*

3. S. ÆNEUS Laferté, Ann. Soc. ent. Fr., 1851, p. 270. — Long. 13 1/2

à 16 mill.; larg. 5 $\frac{1}{3}$ à 6 $\frac{1}{2}$ mill. — Il est plus ou moins de la taille du *nigriceps*, dont, au premier aspect, il ne paraît différer que par sa couleur qui est en dessus d'un bronzé cuivreux à reflets plus ou moins verdâtres; les épaules sont plus arrondies, sans vestige de dent; l'ourlet basal ne forme pas d'angle avec la rigole latérale; les stries sont plus fortement crénelées; la longueur relative des *élytres* est un peu plus grande.

L'individu mâle que je décris faisait partie de la collection du comte Dejean, qui l'avait reçu de M. Buquet comme venant de Java. J'en ai examiné un second, qui se trouvait dans la collection Steinheil et qui appartient maintenant à M. René Oberthür.

β. *Strie obsoletius crenulata.*

4. S. LUCIDUS Chaudoir, Rev. et Mag. de Zool., 1869, p. 76. — Long. 16 à 17 mill.; larg. 6 $\frac{1}{5}$ à 6 $\frac{2}{3}$ mill. — Beaucoup plus luisant que les précédents, en dessus d'un beau vert clair à reflets cuivreux vers les côtés du corselet et des élytres et sur la partie postérieure de celles-ci; la tête noire. Il a presque la forme de l'*ancus*; les côtés du corselet sont un peu plus arrondis; les impressions des côtés de sa base sont complètement effacées; les stries sont plus fines, moins imprimées et bien plus finement et moins distinctement crénelées; les intervalles plans; les antennes sont un peu plus longues que dans le *nigriceps*, mais moins longues et plus minces vers la base que dans le *Mouhoti*.

Trois individus des deux sexes, trouvés dans le Cambodge par Mouhot. J'en ai vu trois autres dans la collection Castelnau, venant de Siam. Deux individus mâle et femelle, venant de l'Annam et appartenant à M. René Oberthür, ont une teinte plus cuivreuse, surtout la femelle, mais ne diffèrent pas autrement.

Genre **Lachnocrepis** Leconte, Trans. Amer. Phil. Soc.,
X (1853), page 391.

Oodes Say.

Le seul caractère qui distingue ce genre des *Oodes* (*sens. strict.*) consiste dans les tarse, qui, dans les deux sexes, sont couverts en dessous de petits cils assez serrés, formant une brosse; leur forme est aussi un peu différente, les articles sont en rectangle étroit, allongé, se rétrécissant peu à peu vers la base, près de laquelle ils deviennent brusquement étroits, tandis que dans les *Oodes* ils sont en triangle très long et s'amincissent peu à peu jusqu'à la base même. Les antennes sont aussi plus longues et dépassent sensiblement les épaules. Les trois espèces qui le composent ont la forme parallèle et étroite de l'*O. gracilis*, mais elles sont plus allongées.

1. L. PARALLELA Say, Trans. Amer. Phil. Soc., IV, p. 120. — Leconte, loc. cit. — Long. 9 1/2 à 10 1/2 mill.; larg. 3 1/2 à 3 2/3 mill. — D'un noir de poix. un peu moins luisant en dessus qu'en dessous, avec les angles postérieurs du corselet jusqu'au milieu des côtés d'un brun rougeâtre, les antennes brunes, avec le premier article et la base et l'extrémité des deux suivants ferrugineux, les palpes de cette dernière couleur, avec le milieu largement rembruni, les parties internes de la bouche, les bords latéraux du labre, les jambes et les tarse roux, les cils dont est revêtu le dessous de ces derniers d'un jaune doré. Comparé à l'*O. heltopioides*, le corselet est un peu moins transversal, moins élargi à sa base, plus arrondi sur les côtés, plus sinué de chaque côté de la base; les impressions des côtés de celle-ci un peu plus distinctes. Les *élytres* sont notablement plus allongées que dans l'*O. gracilis*, de moins du double plus longues que larges, pas plus larges que le corselet, parallèles avec la base des côtés légèrement et longuement arrondie derrière l'épaule qui est un peu obtuse et munie d'une très petite dent; l'extrémité est arrondie; le dessus est peu convexe, surtout vers la base et sur le disque; les stries sont fines, distinctement ponctuées, disposées comme dans l'*helo-*

pioïdes; les intervalles sont plans, les deux points sur le 3^e moins marqués. Le prosternum est rebordé entre les hanches; les épisternes postérieurs sont plus allongés et plus lisses, ainsi que les côtés du sternum et de l'abdomen. Les tarses sont dilatés à peu près de même.

Les individus que je possède viennent du Canada, mais M. le D^r Leconte l'a trouvé dans les États septentrionaux de l'Union américaine.

2. *L. JAPONICA* Bates, Geod. of Japan, Trans. of the Ent. Soc. of Lond., 1873, p. 255. — Long. 41 1/2 mill.; larg. 4 mill. — Encore plus allongée que la *parallata*, les côtés du corselet moins rougeâtres postérieurement, les antennes, les palpes, les jambes et les tarses ferrugineux. Le *corselet* est plus long, encore moins élargi à sa base, plus arrondi sur les côtés et aux angles postérieurs, le bord postérieur plus rectiligne; les *élytres* sont encore plus allongées, il n'y a pas de dent à l'épaule, les stries sont bien moins distinctement et plus densément crénelées, elles sont disposées de même, les deux points du 3^e intervalle plus marqués.

Des deux individus que je possède, l'un vient du Japon, comme les types de M. Bates; l'autre du nord de la Chine. Le Musée de Gênes en possède quelques individus japonais.

3. *L. PROLIXA* Bates (*Oodes*), Geodeph. of Japan, Trans. of the Ent. Soc. of London, 1873, p. 254.

Le Musée de Berlin en possède un individu que j'ai examiné à mon passage par cette ville, de sorte que j'ai pu constater que c'est aussi une *Lachnocrepis*, qui diffère de la *japonica* par sa forme plus large. Elle habite le même pays.

